

**BONNEMENTS**

Quotidien	Fr. 0.10
Campagne	\$3.00
Ville, livraison à domicile	1.50
Etat-Uni	2.00
Union Postale	6.00
(Payable d'avance)	

## ON COMPTE 1,000 VICTIMES

LE DESASTRE DE L'«EASTLAND» N'EST PAS AUSSI ETENDU QU'ON L'AVAIT D'ABORD ANNONCE.—1072 PERSONNES ONT ETE SAUVEES, ET ON CROIT QUE MILLE ONT PERI.

## On organise un fonds de secours et \$300,000 sont déjà souscrits

Chicago, 25. — La liste des victimes de l'«Eastland» qu'on avait réussi à sortir des eaux comportait ce soir, 820 corps. On place à 1,000 le nombre de ceux qui ont trouvé la mort dans cette catastrophe. Sur le total de 2,408 personnes qui se trouvaient à bord, au moment de la catastrophe, 1,072 personnes, comprenant les 72 membres de l'équipage, sont rapportées comme sauvées. Environ soixante corps ont été retrouvés, aujourd'hui. A midi, les plongeurs en étaient venus à la conclusion que tous les corps avaient été recueillis, sauf ceux qui peuvent avoir été entassés dans la vase sous l'«Eastland» à bord, et ceux qui ont pu avoir suivi le courant de la rivière.

A la lumière de puissants réflecteurs et de lampes à arc, se projetant autour du vapeur, les sauveteurs ont continué leur travail ce soir.

L'«Eastland» se trouve sur le flanc, dans la rivière, et les scaphandriers le fouillent en tous sens dans leur triste mission, cependant que Chicago, s'échappant enfin au choc terrible qu'elle a éprouvé, ne fait que réaliser l'étendue de ce désastre, l'un des plus grands encore arrivés sur mer. Tandis que des milliers de personnes en deuil se promènent en rangs interminables dans le voisinage de la morgue, les citoyens de Chicago les autorités de l'Etat et les fonctionnaires fédéraux donnent leur attention aux enquêtes qui doivent apporter quelques explications de la catastrophe.

Le pro-maire Moorhouse et ses aviseurs ont décidé aujourd'hui d'élever un fonds de secours de \$300,000, qui sera distribué par un sous-comité, sous la direction de la Croix-Rouge Nationale. En outre, la Western Electric Company dont les employés forment la plupart des malheureux excursionnistes, a annoncé qu'un fonds de \$100,000, provenant des assurances de ses employés, trait au fond de secours. De nombreuses listes de souscriptions privées ont été lancées.

Dans l'intervalle, le maire Thompson, qui était à l'exposition Panamé-Pacifique, a fait diligence pour revenir à Chicago, sur un train spécial, en vue d'assister à l'enquête et à l'institution d'un fonds de secours.

Dans les églises et les maisons de la ville, on a offert des prières pour les milliers de personnes, dont les corps ont été si cruellement affligés. La journée était chargée de nuages, et l'orage était suspendu dans les airs. Les plaisirs ont été comme hier, remises à plus tard.

On a discuté les causes diverses de l'accident; mais, aucune explication définitive ne sera donnée avant la conclusion des recherches officielles, demain.

## SIR R. L. BORDEN CHEZ LE PRESIDENT

Le premier ministre du Canada, est l'hôte du Président Poincaré.

## LE «MIDULLU» EST FORT ENDOMMAGE

Londres, 25. — Des dépêches, reçues à Athènes de Constantinople, rapportent que le croiseur turc «Midullu», autrefois le croiseur allemand «Iris», a été torpillé dans la Mer Noire, et qu'il est revenu avec une cargaison de six verges de long et de trois verges de large sous sa ligne de flottaison, d'après le correspondant à Athènes de l'agence Reuter. Le correspondant ajoute que le sous-marin allemand U-51 est échoué, devant Techeckmedie.

## LA GREVE EST FINIE

Bridgport, Conn., 25. — Avec la ratification, ce soir, par les machinistes de l'entente conclue entre les chefs ouvriers et la Compagnie d'Armes et de Munitions Remington et la Compagnie de Construction Stewart, la grève aux usines de fabrication d'armes s'est pratiquement terminée hier soir, et les ouvriers reprendront l'ouvrage lundi matin.

## DE FURIEUSES ATTAQUES

LES RUSSSES ETONTENN ENCORE LE MONDE PAR LA RESISTANCE INDOMPTABLE QU'ILS OPPOSENT AUX AUSTRIO-ALLEMANDS ET PAR LA VIGUEUR DE L'OFFENSIVE QU'ILS VIENNENT DE PRENDRE.

## On s'attend à une grande charge de cavalerie par les Cosaques

Londres, 25. — Il n'y a que les troupes du nord, que les Austro-Allemands cherchent, depuis une semaine à amener autour de Varsovie et des armées russes, ont fait quelque progrès au cours des derniers jours. Elles se sont frayé un chemin sur la rivière Narw, entre les forteresses de Pultusk et de Rouseau, et elles s'avancent vers la rivière Bug.

L'autre armée que le feld-marchal Von Mackensen dirige contre le chemin de fer Cholm-Lublin, a à peine gagné une verge de terrain depuis qu'elle s'est approchée du village de Reivitz, situé juste au sud de la voie ferrée.

—En opposant une résistance acharnée à l'avance tautoane, les Russes ont une continuelle menace pour l'Alle de Von Mackensen, le long de la rivière Bug, de l'est de Cholm à l'est de Lemberg. Entre Krylow et Sokal, leurs attaques ont été particulièrement furieuses; elles ont contraint les Allemands à envoyer des renforts, probablement dans le but de supporter Von Mackensen, pour faire face aux Russes.

—Le long de la Vistule au sud et à l'ouest de Varsovie, il y a eu peu de changements, sauf l'occupation par les Allemands de quelques positions, évacuées par les Russes.

—Tandis que Varsovie subit une terrible pression, les Austro-Allemands ont un travail gigantesque qui les attend, s'ils doivent mettre fin à leurs opérations par la capture de cette ville. Après avoir franchi la Narw, ils font face à la Bug, qui longe les forteresses; tandis que, dans le sud, les Russes ont de bonnes positions, au nord du chemin de fer Lublin-Cholm, qui pourraient bien annihiler le travail de l'armée qui les attaque.

—Beaucoup de gens opinent que les plus dangereuses attaques pour le présent, sont celles qui se livrent dans les provinces de Courlande, de Kovino et de Grodno, sur les lignes de communications entre Varsovie et l'intérieur septentrional de la Russie. Ces attaques sont livrées pour la plupart, par la cavalerie et elles se font sans aucun doute, affrontées, quand le temps en sera venu, par la concentration de Cosaques dans ces régions.

—Les Français rapportent un autre succès dans les Vosges, où ils prétendent avoir fait plus de 700 prisonniers non blessés. Les Allemands admettent en cet endroit la perte d'une portion de leurs tranchées.

—Les Italiens continuent toujours leur offensive sur le long de la rivière Isonzo. Les Italiens disent qu'elle progresse en leur faveur, tandis que les Autrichiens soutiennent son insuccès.

## LE BARON SONNINO TRAVAILLE FERME POUR FAIRE RANGER LES BALKANS DU CÔTÉ DE LA QUADRUPLE ENTENTE.

Rome, 25. — Le baron Sonnino, ministre italien des Affaires étrangères, concentre ses efforts pour amener une entente entre les Etats balkaniques, qui leur permettrait de participer à la guerre du côté des Alliés de la quadruple entente. Il est assisté, dans cette mission, par M. Stannaiose, le nouveau ministre bulgare, qui a soumis un plan, formé à Sofia, qui pourrait être la base d'une entente.

## 1,500,000 RUSSSES AURAIENT ETE PRIS

Berlin, via Sayville, 25. — Le total des prisonniers de guerre russes, tombés aux mains de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, depuis le commencement de la guerre, dépasse 1,500,000 officiers et soldats.

## LA GREVE DE BAYONNE

New-York, 25. — Samuel Edwards surintendant général, et trente-deux gardes de la Compagnie Tidewater Oil, à Bayonne, N. J., ont été arrêtés aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir cherché à provoquer une émeute. C'est le shérif Knicker et ses députés, qui ont opéré les arrestations, après que les gardes eurent tiré plusieurs coups de revolver sur les maisons, situées près de l'usine.

Hier soir, le shérif Knicker a déclaré qu'il était satisfait de la situation.

## COMMUNIQUES OFFICIELS DE PARIS

(Samedi soir)  
Paris, 25. — Le communiqué officiel suivant a été publié, hier soir, par le Ministère de la Guerre:  
"Il n'y a rien à rapporter, sauf une action d'artillerie autour de Souchez, le lancement de quelques obus sur Soissons et Reims et un violent bombardement dans la forêt de Le Prêtre."  
"Un aéroplane allemand a été descendu près de Bethan, et ses deux pilotes ont été faits prisonniers."  
(Dimanche après-midi)  
Paris, 25. — Le communiqué officiel suivant a été rendu public, cet après-midi:  
"La nuit s'est passée sans incident, sauf quelques actions d'artillerie en Artois, dans le voisinage de Souchez, entre l'Aisne et l'Oise, sur le plateau de Quennevières, et dans la forêt de Le Prêtre, où la canonnade a été accompagnée d'une vive fusillade."  
"Dans les Vosges, à Ban-de-Sept, nous avons remporté un succès nouveau. Nous avons saisi, dans la nuit d'hier, quelques puissantes organisations défensives, qui s'étendaient entre les hauteurs de Lafontelle (du côté de la côte 627) et le village de Lannois, et nous avons occupé un groupe de maisons, qui formaient la partie méridionale du village. Nous avons fait, plus de 700 prisonniers non blessés appartenant à quatre bataillons différents et une compagnie de mitrailleuses. Nous n'avons pu encore déterminer la quantité du matériel de guerre capturé par nous."  
(Dimanche soir)  
Paris, 25. — Voici le communiqué officiel qui a été publié, ce soir, par le Ministère de la Guerre:  
"En Artois, et entre l'Oise et l'Aisne, il y a eu de continuelles actions d'artillerie."  
"Sur la rive nord de l'Aisne, dans la région de Troyon, de même qu'en Champagne, sur le front de Perthé-Bousejour, les opérations de mines se sont continuées à notre avantage."  
"Dans le sud de la Woëvre, la canonnade a été intermittente. Dans les Vosges, nos troupes, notwithstanding le bombardement, ont organisé les positions conquises hier à Ban-de-Sept."  
"Le nombre des prisonniers allemands s'est élevé à onze officiers et 825 hommes, dont 70 seulement étaient blessés. Nombre de corps ont été trouvés dans les tranchées."  
"De notre côté, deux bataillons seulement de l'infanterie régulière ont pris part à l'engagement. Six mitrailleuses ont déjà été recouvrées dans les tranchées conquises."  
DE LONDRES  
Londres, 25. — Un communiqué officiel a été reçu du feld-marchal French, et il a été rendu public par le bureau de la presse, ce soir. Il est ainsi conçu:  
"Le 21 juillet, nous avons repoussé une attaque avec des bombes sur le cratère, causé par l'explosion de notre mine à l'ouest de Hooge, que nous avons rapportée dans notre communiqué du 20 juillet. Notre grosse artillerie a réussi à réduire au silence un gros mortier de tranchée, qui participait à l'attaque."  
"Le soir du 23, nous avons fait exploser avec succès une mine, sous une saignée, dans la ligne allemande, au sud-est de Zilkbeke et détruit les tranchées de l'ennemi en cet endroit. Peu de temps après, l'ennemi a fait sauter une mine un peu plus au sud, mais l'explosion n'a causé que des dégâts insignifiants."  
"Depuis lors, nous avons conquis du terrain en occupant le cratère d'une mine allemande. Hier, nous avons repoussé une autre vigoureuse attaque avec bombes contre nos tranchées, autour du cratère, près de Hooge."  
DE ROME  
(Samedi soir)  
Rome, via Paris, 25. — Le communiqué officiel suivant a été publié, samedi soir, par le Ministère de la Guerre:  
"A Cadore, nous avons complètement l'occupation de Tofano et repoussé de légères attaques ennemies. Contre nos positions à Montepiano, l'ennemi a également essayé de livrer une attaque, qui a été promptement repoussée."  
"Dans la zone Monte Ners, notre avance se continue le long de la crête de Luzzina. Sur le front de"  
(A suivre à la 2ème page)

## LES FRANÇAIS ONT L'AVANTAGE

LES DERNIERES NOUVELLES DU FRONT OCCIDENTAL DE LA GUERRE SONT DES PLUS ENCOURAGEANTES; LES TROUPES DE JOFFRE COMPTENT DE NOUVEAUX ET BRILLANTS SUCCES.

## Un avion allemand est descendu et ses pilotes sont prisonniers

(Service spécial du «Canada»)  
Paris, 25. — Les nouvelles que nous communiquons le ministère de la guerre sont des plus réconfortantes; elles contentent les plus pessimistes. Nos vaillantes troupes ont remporté de nouveaux et brillants succès et plus que jamais la confiance dans leurs armes grandit.

—Les trois derniers communiqués nous font assister à ces beaux succès qui honorent nos valeureux soldats. Ces trois communiqués n'ont que des bonnes nouvelles, et nous démontrent que l'avance française s'affermir de plus en plus.

—Encore quelques jours avec de beaux faits-d'armes de ce genre, et nos troupes auront découragé l'ennemi, pour tant si acharné.

—D'aucuns parmi nos critiques militaires sont d'opinion que l'Allemagne fait son suprême effort pour percer nos lignes, et ces critiques sont certainement plus que jamais, que ces efforts, si violents puissent-ils être, resteront vains.

—Le communiqué de samedi soir comporte un beau succès de nos aviateurs qui ont descendu un aéroplane allemand et qui ont eu le plaisir de faire prisonniers ceux qui le pilotaient.

—Les opérations de dimanche ont été couronnées d'un nouveau succès dans les Vosges où nos troupes ont saisi quelques puissantes organisations de défense; en plus elles ont fait 700 prisonniers bien vivants, sans une blessure. A cela il faut ajouter un riche butin en matériel de guerre.

—Le communiqué de dimanche soir enregistre de nouveaux exploits fructueux pour nos troupes: opération de mines à notre avantage, organisation de positions conquises, capture de 825 prisonniers, dont onze officiers, reprises de six mitrailleuses dans des tranchées reconquises.

—Bref, la journée a été bonne pour nos troupes qui supportent encore vaillamment le grand effort du côté occidental.

## GORITZ ÉVACUÉ

Paris, 25. — Le correspondant à Milan du «Petit Parisien» envoie la dépêche suivante:  
"Goritz a été évacuée par l'état-major autrichien."  
LA FRANCE ET LE CANADA  
En reconnaissance de la participation de notre pays à la guerre, on confèrera à la Légion d'Honneur à Sir R. L. Borden.

## LA FETE PATRONALE DU SAINT-PERE

A cette occasion, le Pape reçoit les bons souhaits des Cardinaux du Sacré-College.

## COUPABLE DE PARJURE

New-York, 25. — Un jury, après des délibérations qui ont duré 53 heures, a rendu un verdict de culpabilité pour parjure, contre Edward M. Grant, ancien contrôleur de la ville de New-York. Il était accusé d'avoir fourni un faux état de compte des fonds de l'ancienne Banque Union de Brooklyn, alors qu'il était le président. Il a refusé sa sentence mar-

## ON RECHERCHE LES CADAVRES

LES SCAPHANDRIERS TRAVAILLENT DEPUIS SAMEDI A RETROUVER LES VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE L'«EASTLAND» ET LEUR TRAVAIL EST DES PLUS PENIBLES.

## Le président Wilson exprime ses sympathies au maire de Chicago

Chicago, 25. — On a continué toute la nuit dernière et aujourd'hui les fouilles sur le vapeur naufragé, l'«Eastland», pour découvrir d'autres cadavres. L'ouvrage a été repris ce soir.

Le vapeur git sur le flanc, près de la rive sud de la rivière, vis-à-vis de la rue Clarke, comme un poisson géant qui s'est échoué dans une eau peu profonde. La position de l'«Eastland» n'a pas varié au cours de la nuit. Le courant de la rivière, qui est habituellement de six à huit milles à l'heure, avait été réduit à un mille à l'heure par la fermeture des écluses dans le canal de Lockport, Ill. Cela contribua, non seulement à faire tenir la grande coque du vapeur sur l'eau, mais à empêcher les corps qui sont encore dans sa cale ou entassés dans la vase, sous le bord, d'être emportés au loin.

Le cordon de police a été fait entre la rue Lake et la rue Rush. Le qui, au pied de la rue Lake est libre, et les curieux n'y peuvent s'aventurer.

Les résultats de ces mesures de précaution ont été que l'ouvrage de l'avant-midi a été effectué avec rapidité. Sept plongeurs avaient retiré de l'eau à 10 heures, ce matin, quarante-deux heures. Puis, on attendit cinq heures avant de reprendre les fouilles, qui amenèrent la découverte de deux autres corps. Huit autres cadavres ont été trouvés dans la rivière à plusieurs blocs de la scène du désastre.

Quatre bateaux de patrouille ont fait la tournée aux alentours de l'«Eastland», pendant des heures, servant de filets, garnis de lourds crochets pour sortir les corps, qui pouvaient être extraits du navire par cet expédient. Mais, ces recherches furent infructueuses.

Parmi les visiteurs de la scène du désastre, se trouvait Mme Carter Harrison, femme de l'ancien maire. Elle ne resta que quelques moments sur les lieux.

«C'est horrible», a-t-elle déclaré, «et je suis terriblement émue. Tout ce qu'il a été possible de faire pour les soins à apporter aux malheureuses victimes, a été fait. Quatre scaphandriers de Milwaukee ont aidé aux ouvriers de Chicago, épuisés par leurs efforts d'hier. Sept plongeurs ont pris part aux fouilles, aujourd'hui.»

Un des scaphandriers, Louis Kruger, a déclaré qu'il pensait que des centaines de corps étaient encore pris sous le vaisseau, qui, a-t-il dit, reposait dans quatre pieds environ de boue sèche.

Le géant, W. K. Greenbaum, de l'Indiana Transportation Company, qui avait prêté le vapeur pour l'excursion de la Western Electric Company, était de bonne heure à son bureau. De sa fenêtre, il jetait un regard attristé sur la scène, qui se déroulait dans la rivière, un peu plus bas. «C'est une terrible calamité», a-t-il déclaré. «Comme je l'ai déjà dit, les inspecteurs du gouvernement avaient donné leur approbation, et nous avions l'assurance que tout allait bien; aussi, la catastrophe est-elle pour nous un choc terrible.»

Le coroner Hoffman a annoncé tard, samedi soir, qu'il avait ordonné l'arrestation des officiers de l'Indiana Transportation Company, qui a loué l'«Eastland».

W. C. Steele, secrétaire et trésorier de la St. Joseph-Chicago Steamship Company, à qui appartenait l'«Eastland», a été arrêté, hier soir, et conduit au poste de police.

Le pro-maire Moorhouse de Chicago a reçu aujourd'hui le télégramme suivant du président Woodrow Wilson: «Windsor, Vt., 25 juillet 1915. «A l'hon. William Hale Thompson, maire, Chicago. «Je suis sûr que j'exprime le sentiment universel de la République en exprimant ma profonde sympathie et ma douleur en présence du grand désastre qui sème le deuil dans tant de foyers.»

L'architecte naval W. J. Wood a déclaré que le pont était coupé, mais qu'il serait impossible de déterminer la cause de l'accident jusqu'à ce qu'on sache si les autres conditions ont été remplies.

L'«Eastland» a été construit par la Port Huron Shipbuilding Co. et lors de son voyage d'essai, en 1903, il ne répondit pas aux spécifications, d'après Wood, qui était l'un des trois juges, chargés d'assister à sa performance.

«Le défaut de l'«Eastland» se trouvait dans la coque», a dit M. Wood. «Après que l'«Eastland» eût été fini, on dépensa \$35,000 pour rectifier les défauts; mais les défauts vulnérables étaient dans la coque.»

LE BUREAU D'INSPECTION DOIT ETRE BLAME  
Chicago, 25. — Une grande partie du blâme pour le désastre de l'«Eastland» retombe sur le bureau d'inspection des Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui MacLay Hoyne, le procureur de l'Etat.

## LE CAFE SEAL BRAND

Satisfaction

Demandez à votre épicer, le SEAL BRAND aujourd'hui même. — Ayez ce délicieux café au déjeuner, demain.

CHASE & SANBORN, MONTREAL.

## «LITTLE OLD FORD»

réclame partout et son propriétaire avait avec lui une boîte de SNAP, de sorte que, en cas d'accident, il pouvait se nettoyer avec SNAP

SNAP est bien meilleur et plus efficace que le savon. Il enlève la graisse et la saleté — laisse la peau souple et douce.

15c Chez tous les Vendeurs

## LES ETATS-UNIS S'ORGANISENT LA BULGARIE ET LA TURQUIE

ON PARLE D'ORGANISER UNE ARMEE DE 500,000 HOMMES POUR ASSURER LA DEFENSE NATIONALE.

Washington, 25. — En attendant le retour du président Wilson de Cornish, N.H., alors qu'il formulera de concert avec le secrétaire Garrison et le secrétaire Daniels ce que la Maison Blanche a annoncé comme devant être un programme raisonnable et pratique de défense nationale, les fonctionnaires de l'armée et de la marine sont fort occupés à recueillir les informations qui serviront de bases à la nouvelle politique militaire.

Les plans de l'armée voient à la levée d'un effectif de 500,000 hommes sur le territoire des Etats-Unis. Il y a longtemps que les officiers de l'armée soutiennent que ce nombre de soldats est nécessaire à la défense du pays. Cette armée sera d'une grande utilité et elle affrontera le plus fort de la bataille, tandis qu'une autre grande armée de volontaires sera mise à l'entraînement.

Afin de rendre le plan efficace, on croit qu'on adoptera quelque projet pour fédéraliser la milice, de même que des moyens seront mis de l'avant pour créer des réserves tant pour les réguliers que pour la milice. L'effectif de cette armée de première ligne devra être maintenu, tandis que les volontaires seront soumis à l'entraînement, de sorte que les réserves deviendraient des hommes parfaitement entraînés, susceptibles de combler les vides causés par les pertes et de maintenir les bataillons à leur complet effectif.

On prêterait aussi beaucoup d'attention à l'entraînement des officiers pour les forces volontaires.

## LA GREVE VA SE PROLONGER

La Standard Oil ne peut accéder aux demandes de ses ouvriers et la grève dure toujours.

## LES PERTES CANADIENNES

Plusieurs Canadiens-français et Montréalais tombent au champ d'honneur.

Ottawa, 25. — Voici la dernière liste des soldats canadiens-français ou Montréalais, tombés au champ d'honneur, en Europe:

TROISIEME BATAILLON  
Dégèrément malade:  
Le caporal Fred Gregory, (surnuméraire du 23e), 564 DeLanauddère, Montréal.

HUITIEME BATAILLON  
Prisonnier de guerre:  
François E. Roy, Gurello, Ont.

TREIZIEME BATAILLON  
A succombé à ses blessures, alors qu'il était prisonnier de guerre à Gand:  
Charles Wilkens, 11 Esplanade, Montréal.

VINGT-DEUXIEME BATAILLON  
Mort:  
Edouard Drolet, Québec, Canada.

TREIZIEME BATAILLON  
Mort de ses blessures:  
E. Jolicœur, Ottawa.

Il reçoit la croix militaire  
Londres 26. — Le lieutenant Oliver Dwight Filley, du corps d'aviation royal a reçu la croix militaire pour la bravoure qu'il a déployée le 6 juillet en prenant des observations pour l'artillerie anglaise. Il est membre d'une famille américaine de St. Louis bien connue.

Football, Billard, Nage, Lutte

CHRONIQUE DES SPORTS

Crosse, Quilles, Baseball, Boxe

SIX MILLE PERSONNES A LA PISTE MAISONNEUVE

LA MATINEE DE SAMEDI DERNIER A ETE UN RECORD SOUS TOUTS LES RAPPORTS. — BELLE ASSISTANCE, COURSES TRES REGULIERES ET RESULTATS HEUREUX POUR LE PUBLIC.

Les courses de samedi dernier à Maisonneuve ont été suivies avec satisfaction et intérêt par la foule la plus considérable qui ait assisté à une matinée de "half millers". Les épreuves ont été bien conduites et au dire des connaisseurs Billy Murray s'est surpassé comme starter. La foule était si considérable qu'une partie dût être placée à l'intérieur de la piste, et comme le faisait remarquer un vieux turfman on se serait cru pour un instant à un Derby d'Epsom en miniature. Un derby d'Epsom en miniature, un derby d'Epsom en miniature, un derby d'Epsom en miniature.

PREMIER MEETING DE MAISONNEUVE SAMEDI, 24 JUILLET 1915.

Beau temps. Piste rapide.

25EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 2.48. Au poteau, 3 minutes. Vainqueur issu de Frankfort-Vancea. Entraîneur L. Haymaker. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:09 1/5.

26EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.08. Au poteau, 3 minutes. Vainqueur issu de Bon Strömme-Irvana. Entraîneur R. D. Carter. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:09 1/5.

27EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.15. Au poteau, 3 minutes. Vainqueur issu de Olympian-Simper. Entraîneur I. Striker. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:09 1/5.

28EME COURSE, 1-1/16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.19. Au poteau, 3 minutes. Vainqueur issu de Bromstick. Entraîneur J. M. Stowe. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:30 1/5.

29EME COURSE, 1-1/16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.14. Au poteau, 3 minutes. Vainqueur issu de Capt. Scepter-Leyola. Entraîneur W. A. McKinney. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:21 1/5.

30EME COURSE, 1-1/16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.31. Au poteau, 1 minute. Vainqueur issu de Fatherless-Aurine. Entraîneur E. Wishard. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:21 1/5.

31EME COURSE, 6-1/2 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.52. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Ciel-Liana. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 3:59.

32EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.52. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Ciel-Liana. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 3:59.

33EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.52. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Ciel-Liana. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 3:59.

34EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.52. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Ciel-Liana. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 3:59.

35EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.52. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Ciel-Liana. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 3:59.

36EME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.52. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Ciel-Liana. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 3:59.

Ulric Paquette a triomphé de Jean Paquette

Le lanceur des Strachans tient le National à quatre hits et gagne par 7 à 1. — Aucoin, des Stars, se joue des Indiens, qu'il bat par 7 à 4. — McGranahan bat Cleghorn et Carmel, autour des buts.

Le National a subi un malheureux échec, hier, aux mains des Strachan par le score de 7 à 1, devant une assistance d'une couple de mille personnes. Les Boulangers ont été tout simplement invincibles, et leur lanceur Ulric Paquette, a tenu les joueurs de Billy Innes à quatre maigres hits, se montrant en forme superbe. Le jeune Jean Paquette, le lanceur du National, a joué une brillante partie. Ses balles ont mordu pour plusieurs de ses adversaires; mais les Strachan ont eu plus de facilité à le solutionner que les Indiens y a à quelques semaines.

Les Strachan se sont mis résolument à la besogne dès la seconde manche, alors qu'ils comptèrent leur premier point sur le hit de J. Jacobs, l'erreur de Morin et le coup sûr de Major au centre. Ils comptèrent deux autres fois à la troisième manche sur deux malencontreux erreurs de Carmel et de Jean Paquette et le hit de Crutchley au centre. Ils revinrent à la charge à la 4ème inning et croisèrent le marbre avec deux autres points, grâce aux hits de Major et de Fish et à une seconde bêtise de Carmel. Finalement, les Boulangers enrégimentèrent deux points à la septième manche sur les hits de Fish, Cutter et le deux-butts de Crutchley dans la droite du champ.

Les National scrochèrent leur unique point sur le hit de Lamothe au shortstop et l'erreur de Paquette. Et ce fut tout. Les hommes de Billy Innes n'eurent pas une seule chance d'augmenter leur total, et Ulric Paquette se montra ferme partout. La tenue de Major au short-stop, pour Strachan, fut prodigieuse. Il mit une foule de "put-outs" et "d'assistés" à son crédit, et sa tenue au bâton fut digne de pros. Il logea les balles de Jean Paquette deux fois en lieu sûr et contribua à faire compter plusieurs points. De beaux arrêts ont été faits par les deux équipes, tant les Indiens à six hits. De son côté, Malcolm-Fraser a été fort solide sur les Indiens et il n'a accordé que cinq hits au Star. Aucoin a mis neuf strike-outs à son crédit et le nouveau receveur des Stars, Baril, de Sorel, s'est montré très solide derrière le bâton. Il a frappé par deux fois les balles de Malcolm en lieu sûr, et Cecil Hart a eu particulièrement la main heureuse en acquérant ce catcher.

Le travail des deux lanceurs a été quelque peu gâté par les erreurs de leurs co-équipiers; mais, en somme, le jeu fut réellement superbe et la partie élevante. Entre les deux joutes, eut lieu la course autour des buts. Sprague Cleghorne, des Strachan, et Carmel, du National, firent le tour du circuit en 15 secondes, tandis que McGranahan, des Mascottes, ne prit que 14-24 secondes et s'adjugea la palme. Sabourin du National s'essaya contre le temps du vainqueur; mais, il prit 15 secondes et ne put élipper la performance du rapide équipier des Mascottes.

Résultats détaillés des deux joutes d'hier: Première partie: STAR AB. R. H. PO. A. E. Bélec, 2b. . . 4 1 0 0 1 0 Stewart, 2b. . . 3 1 0 0 5 9 Clive, r.f. . . 4 1 1 0 0 0 Buell, s. . . 3 1 1 0 2 0 Barry Tomkins, p. . . 4 1 1 0 0 0 Carver, lb. . . 4 1 1 0 0 0 Leurgans, c.f. . . 4 0 0 0 0 0 Pelland, l.f. . . 2 0 0 0 0 0 C. Jacobs, l.f. . . 1 0 0 0 0 0 Baril, c. . . 4 1 1 0 2 1 Aucoin, p. . . 3 1 0 0 4 0 Totaux . . . 32 7 5 24 9 2

CAUGHNAWAGA AB. R. H. PO. A. E. McGoogon, lb. . . 3 1 1 7 0 0 Canadien, 3b. . . 3 1 1 1 2 1 Landiers, s. . . 4 0 1 0 2 0 H. Shean, r.f. . . 3 0 0 0 0 0 Wingo, c. . . 3 0 1 1 0 1 McIntire, l.f. . . 3 0 0 2 0 0 Davis, 2b. . . 3 0 0 2 0 0 Fraser, p. . . 3 1 0 1 0 1 xx Planagan, . . . 1 0 0 0 0 0 xx Jocks, . . . 1 0 0 0 0 0 Totaux . . . 30 4 6 24 8 3

xx Frappe pour Canadien à la 9ème. xx Frappe pour H. Shean à la 9ème. Score par innings: Star . . . 0000400300 — 7 Caughnawaga . . . 129000010 — 4

SOMMAIRE Coups de deux buts, Bélec et Carver; "sacrifice fly", Buell; buts sur balles, Aucoin 1, Fraser, 1; double jeu, Wingo à Davis à McGoogon; frappé par le lanceur, Pelland; retirés au bâton, Aucoin 8, Fraser 9; laissa au jeu les buts, Star 3, Caughnawaga 3.

Seconde partie: NATIONAL AB. R. H. PO. A. E. Carmel, lb. . . 4 0 0 8 0 1 Temps, s. . . 4 0 0 0 5 0 Rochefort, r.f. . . 4 0 0 1 0 0 Lamothe, l.f. . . 4 0 1 1 0 0 Sabourin, 2b. . . 4 1 0 5 0 0 Bruneau, c.f. . . 3 0 1 4 0 0 E. Morin, c. . . 4 0 1 5 1 1 Berdier, 3b. . . 3 0 0 0 1 0 x J. Paquette, p. 3 0 1 0 3 0 Totaux . . . 33 1 4 24 10 2

x Mort pour avoir fait un "bunt" à la 2ème strike. — Non; ils sont tous ici avec moi.

LES SHAMROCK RENFORCIS PAR LES FRERES SCOTT ET KANE ONT FAIT LA LUTTE CHAUDE AUX MONTREAL — LES ARBITRES ONT DU MALHEUREUSEMENT SE VIR CONTRE CERTAINS JOUEURS TROP TURBULENTS — LE SCORE FINAL A ETE DE 7 A 4.

La joute de samedi dernier au terrain du National a été très intéressante et il est regrettable qu'elle n'ait pas été suivie par une assistance d'abord la chose au fait que bien peu d'amateurs croyaient que les frères Scott et Kane joueraient pour les Shamrocks ce jour-là, car le public avait été déçu à deux reprises différentes alors que ces joueurs amonçaient avaient manqué sur l'alignement le jour des parties, ils y étaient samedi dernier et leur présence ainsi que celle de Roberts dans l'alignement du club rival ont beaucoup contribué à rendre la joute très intéressante. Ils y eurent les quatre périodes. Il y eut même plus car Paddy Brennan, le vétérán des Shamrocks, crut de son devoir d'aider le jeu national en revêtissant pour une fois de plus ce tricet vert qu'il a tant contribué à illustrer les années dernières. Le jeu fut très contesté. En effet nous avons rarement vu à Montréal depuis trois ans, de joute dans laquelle deux clubs ont mérité autant d'ardeur à remporter. Comme toujours dans les rencontres "ou Grecs et Grecs" se rencontrèrent, il y eut des passes d'armes dans lesquelles les arbitres durent sévir sérieusement et rigoureusement pour éviter que la joute tourne à la rudesse trop prononcée. Chose curieuse les corps à corps qui furent au programme furent provoqués par une sorte de tension nerveuse à la suite d'aucune provocation. Attribuez la chose au manque d'entraînement de certains équipiers qui ne pouvaient souffrir de se faire déjouer par des "jeunes" plus en forme. Espérons que la chose ne se répète plus pour le bon renom du jeu national. Sans ces dérangements toujours hors de propos la partie de samedi dernier aurait été de toute beauté, car nous aurions eu l'avantage de trois points que les Montréal comptèrent à la dernière période la joute ne fut décidée qu'à la fin du temps réglementaire. Les Shamrocks travaillèrent comme des forcenés dans le dernier quart pour reprendre le terrain perdu, mais la défense des Montréal joua une partie superbe. De fait les deux clubs se comportèrent comme des agresseurs au cours de cette période ce qui porta l'arbitre St-Père à leur faire remarquer après la partie qu'il est plus facile de jouer à la crosse en gentilles-hommes qu'à y introduire une rudesse de mauvais aloi. Roberts et Charlie George furent les plus turbulents de l'après-midi. Voici quel était l'alignement des clubs:

Composition des équipes: Shamrock. Blake, Couverts, Duran, Hughes, Défenses, Allman, Anderson, Défenses, McCarthy, Rafferty, Défenses, Cleghorne, Centres, Kane, Coligan, Attaques, F. Scott, Penny, Attaques, W. Ellard, J. Walsh, Extérieurs, H. Scott, Roberts, Extérieurs, Langevin, Walsh, Intérieurs, Egan

Montréal—A. Anderson, Lapensée, Silverwood, Fyon, McMullen, D. McDonald, Hogan, Hyland, McNamara, Aspell. Shamrock—Langevin, Layden, Quinn, Mott, Farmer, Vallières, Brennan, George. Arbitre: E. C. St-Père. Juge du jeu: Albert Pigeon. Juges des buts: P. Norton et J. Quinn. Chronométrateurs: "Desse" Brown et P. Conroy. Pénitencier: Geo. Carpenter. Sommaire de la partie:

Première période 1. Montréal—J. Walsh, 2.00 min. 2. Shamrock—W. Ellard, 12.00 min. Deuxième période 3. Montréal—G. Roberts, 2.15 min. 4. Shamrock—P. Brennan, 3.00 min. 5. Shamrock—F. Scott, 6.00 min. 6. Montréal—Roberts, 4.00 min. Troisième période 7. Montréal—Roberts, 35 sec. 8. Montréal—F. Hogan, 9.00 min. 9. Shamrock—Langevin, 6.00 min. 10. Montréal—McNamara, 3.15 min. Quatrième période 11. Montréal—G. Robert, 41.45 min. Résultat final: Montréal, 7; Shamrock, 4.

PUNITIONS: Roberts, 10 minutes; Fred. Scott, 5 minutes. Total, 15 minutes. Deuxième période Secours, 5 minutes; MacDonald, 10 minutes; Allman, 10 minutes; C. George, 15 minutes; Brady (Montréal), 15 minutes. Total, 35 minutes. Troisième période Blake, 10 minutes; P. Brennan, 5 minutes; Roberts, 5 minutes; George, 10 minutes; Secours, 15 minutes; Hughes, 15 minutes. Total, 60 minutes. Quatrième période Aucune. Grand Total: 2 heures et 10 minutes de clôture.

Chef nos athlètes amateurs Les courses à pied disputées samedi dernier au National ont été couronnées d'un franc succès. Les courses à pied du National, entre les entrées de la partie de crosse Montréal-Shamrocks, ont été couronnées d'un franc succès, R. Hébert du National, a été distingué, gagnant la première épreuve et la finale de 100 verges handicap. Robillard s'est adjugé la course handicap de 880 verges qu'il a courue en 2.04 minutes. Voici les résultats des diverses épreuves: 100 verges, handicap — Première épreuve—ler, R. Hébert (scratch); 2e, De Cordova (4 1/2); 3e, T. Kearns (5 1/2). Temps, 10 1/5 sec. Deuxième épreuve — ler, F. Graham (7 1/2); 2e, T. Cooke (7 1/2); 3e, Robillard (5). Temps, 10 2/5 sec. Finale — ler, R. Hébert (scratch); 2e, T. Kearns; 3e, De Cordova. Temps, 10 sec. 880 verges, handicap — ler, Robillard (29 verges); 2e, Vennings (55 verges); 3e, T. Cooke (50 verges). Temps, 2.04 min.

OFFICIERS Arbitre: M. McCrory. Starter: E. Larose. Juges: W. C. Davidson, Singleton, Carle, A. L. Caron. Chronométrateurs: J. E. Ledoux, J. J. Ryan, T. W. Evans. Inspecteurs: T. Carrick, W. R. Thompson, Dr. Boivin. Marqueur: M. Fred. Davidson. Commiss de la piste: Albert Pigeon et R. C. Irwin.

VANCOUVER VICTORIEUX Vancouver, 25. — Vancouver a défait New-Westminster par 10 à 3, samedi après-midi, dans une partie de crosse brutale. Les visiteurs furent complètement déclassés.

St-Hyacinthe blanchit le Sorel Le Sorel est venu ici accompagné d'une grosse excursion rencontrer notre équipe locale et après une joute des plus contestées le Sorel fut blanchi par 3 à 0. Henri Clément n'accorda qu'un seul hit au cours de la partie et retira 16 hommes au bâton. Bergeron remplaça Duplessis comme catcher et joua une des meilleures parties de sa carrière. Score: Sorel . . . 000000000 — 0 1 3 St-Hyacinthe . . . 0200010x — 3 7 1 Batteries: Goudeau et Richard; Clément et Bergeron. Assistance, 3000. Arbitre: Prévost.

A la prison: —Est-ce que quelques-uns de vos amis viennent vous voir, parfois? —Non; ils sont tous ici avec moi.

AMUSEMENTS

3-8 PM PARC 10% SOHMER ATTRACTIONS BANDE DE EXTRAORDINAIRES — 30 ARTISTES

PARC DOMINION Ouvert tous les jours de 1 p.m. à 12 p.m. VI LE CANAVAL D'ATHLETES. THEATRE VAUDEVILLE. PAVILLON DE DANSE. 100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100

Ehrlich Medical Institute inc. Spécialistes pour les MALADIES VENERIENNES CONSULTATIONS GRATUITES 208 RUE ST-LAURENT Téléphone Main 4582

Montréal prend toute la série avec les Leafs

Les Royal triomphent des Toronto, samedi, par 15 à 6, et hier, par 10 à 7. — Richmond joue ici cet après-midi.

Herbert et Kocher; Cadore et Howley. A Jersey City: Première partie: Richmond . . . 400100000 — 5 11 1 Jersey City . . . 300000000 — 1 6 1 Cottrell et Schaufel; Verbut et Reynolds. Deuxième partie: Richmond . . . 0100000 — 1 4 1 Jersey City . . . 234100x — 10 11 0 Partie non terminée, afin de prendre le train. Cramm et Schaufel et Maizel Meadows; Sherman et Reynolds. POSITION DES CLUBS. Providence . . . 51 25 .571 Buffalo . . . 43 32 .573 Harrisburg . . . 41 37 .526 MONTREAL . . . 41 38 .519 Rochester . . . 36 42 .462 Richmond . . . 36 43 .456 Toronto . . . 35 47 .427 Jersey City . . . 30 49 .380

Fin d'un meeting Les courses de Belmont se sont terminées samedi dernier. — Gainer s'est adjugé la course principale de la journée.

Belmont Park, 25 — La réunion de courses de Belmont s'est terminée cet après-midi. Gainer a gagné le Handicap Empire City, à une cote de 10 pour 1. Voici les résultats des épreuves: 1ère course, maidens de 2 ans, \$400, 5 furlongs: 1, Dorados, 109; Hopkins, 9 A 5, 3 A 5, 1 A 4; 2, Emily R., 109; Trozier, 6 A 1, 2 A 1, 7 A 10; 3, Tatiana, 104; Henry, 7 A 1, 2 A 1, au pair. Temps, 1:00. Doctor Zab, Immune et Noll, ont aussi couru. 2ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs: 1, Dinah, 105; Hopkins, 8 A 5, 8 A 5, 1 A 3; 2, Minstrel, 109; Mathews, 5 A 1, 2 A 1, 4 A 5; 3, Grumpy, 109; Buxton, 7 A 2, 6 A 5, 1 A 2. Temps, 1:14 3/5. Striker, M. Specs, Frank Hudson, North Light, Dengro et Santega ont aussi couru. 3ème course, "gentlemen riders", 3 ans et plus, \$500, 1 mille: 1, Little Nearer, 148, Alpers, 13 A 10; 2, Perth Rock, 145, H. Tucker, 12 A 1, 5 A 2, 4 A 5; 3, Hammon Pass, 135, Brabazon, 15 A 1, 3 A 1, au pair. Temps, 1:44. Doublet, George Eno ont aussi couru. 4ème course, The Empire City Handicap, \$2,500, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong: 1, Gainer, 109, T. McTaggart, 10 A 1, 3 A 1, et 1 A 5; 2, Addie M., 99, J. McCahey, 10 A 1, 3 A 1 et 1 A 5; 3, Sam Jackson, 105, Buxton, 8 A 1, 5 A 2, 1 A 5. Temps, 1:51 3/4. Roamer, Hodje, Buckhorn et Fligny ont aussi couru. 5ème course, The Floral Park Steeplechase, \$1,000, 1 an et plus, à réclamer, environ 2 miles: 1, Shannon River, 145, Allen, au pair, 1 A 4; 2, Dixon Park, 135, Haynes, 15 A 1 5 A 2; 3, Senegambian, 137, Lee, 8 A 1, 8 A 5. Temps, 1:45. Old Salt a aussi couru. 6ème course, maidens de 2 ans, à réclamer, \$400, 5 furlongs: 1, Reclus, 112, Gordon, 13 A 5, au pair, 1 A 2; 2, Stydore, 109, T. McTaggart, 9 A 2, 3 A 1, au pair; 3, Flag Day, 109, Turner, 13 A 5, au pair, et 1 A 2. Temps, 59 2/5. Cleator, Edith Olga, Madame Herrmann, Maggie Quince et Pussy Willow ont aussi couru.

PARTIES DE SAMEDI: A Montréal: Montréal . . . 04500062x — 15 14 2 Toronto . . . 003010101 — 6 11 2 Batteries: Miller et Howley; Manning et Kocher. A Buffalo: Première partie: Buffalo . . . 1000000400 — 5 11 3 Rochester . . . 0040001001 — 6 11 2 Batteries: Beebe et Lalonde; Palermo et Williams. Deuxième partie: Buffalo . . . 000001001 — 2 5 3 Rochester . . . 221000000 — 5 10 0 Batteries: Fullenweider et Onslow; Russell et Schanfle. A Harrisburg: Première partie: Harrisburg . . . 000020501 — 8 17 61 Providence . . . 1100001040 — 7 15 6 Batteries: Lee et Heckinger; Cooper et Casey. Deuxième partie: Harrisburg . . . 000001001 — 2 8 2 Providence . . . 000001102 — 4 10 0 Batteries: Chabek et Snow; Schultz et Haley. A Jersey City: Jersey City . . . 00000500x — 5 8 2 Richmond . . . 001000000 — 1 5 9 Batteries: Brucier et Reynolds; Russell et Schanfle.

PARTIES DU DIMANCHE: Toronto . . . 012000004 — 7 13 2 Montréal . . . 0230111x — 10 15 1

POSITION DES CLUBS DE LA N.L.U. G. P. P. C. à J. National . . . 6 2 77 43 4 Montréal . . . 5 2 46 47 5 Cornwall . . . 4 4 58 62 4 Shamrock . . . 0 7 27 63 5

Prochaine partie, samedi le 31 juillet: Shamrock vs Montréal.

10 pc. COMPTANT ET 85 PAR MOIS

Marcil Trust Co.

AUTRES NOUVELLES DES SPORTS Le retour à la terre

COMMUNIQUE OFFICIELS

La revanche des Indiens

Le club de Querrie a déclassé les équipiers de Fred Thompson à Hanlan's Point.

Toronto, 25. - Dans la joute Tecumseh-Rosedale, disputée samedi après-midi, les Indiens ont fait montre d'une vigueur peu commune, et ils se sont adjugé la victoire dès la première période en scotant cinq points d'habile façon. Voici le résultat de la partie par période:

Table with columns for periods (Première période, Deuxième période, etc.) and scores for Tecumseh and Rosedale.

AUTOUR DES BUTS

LIGUE AMERICANAISE PARTIES DU SAMEDI

Table listing American League games for Saturday, including Detroit, Washington, and Cleveland.

Table listing American League games for Sunday, including Cleveland, Philadelphia, and Boston.

Table listing American League games for Monday, including Cleveland, Philadelphia, and Boston.

LIGUE NATIONALE PARTIES DU SAMEDI

Table listing National League games for Saturday, including New York, Pittsburgh, and Philadelphia.

Au meeting de Hamilton

L'ouverture du meeting actuel a été bien encouragée. - Hampton Dame s'est classée première dans une épreuve classique.

Hamilton, 25. - Un grand public assistait, samedi dernier, à l'ouverture du meeting local. Hampton Dame a triomphé dans le Handicap Canadien. Voici les résultats des épreuves:

Table listing race results for the Hamilton meeting, including 1ère course, 2ème course, etc.

LIGUE FEDERALE PARTIES DU SAMEDI

Table listing Federal League games for Saturday, including Buffalo, Kansas City, and Detroit.

LIGUE CANADIENNE PARTIES DU SAMEDI

Table listing Canadian League games for Saturday, including Hamilton, Guelph, and Toronto.

Le Circuit Métropolitain

La réunion d'Aqueduct s'ouvrira ce soir après-midi avec un programme de six épreuves.

Table listing Metropolitan Circuit races, including Aqueduct, N.Y., 25.

LIGUE NATIONALE PARTIES DU SAMEDI

Table listing National League games for Saturday, including New York, Pittsburgh, and Philadelphia.

diffusion de la science agricole par l'entente des conférences officielles et grâce aussi à l'établissement des fermes expérimentales, les terres ont quadruplé de prix.

Malheureusement, ayant pris un engagement pour ce même jour, je ne pourrai pas me joindre à vous en la circonstance.

Ci-joint, vous trouverez un ordre de M. Moody, pour un sursis que je suis heureux d'offrir comme prix pour le concours des légumes.

Vous souhaitez tout le succès que vous pouvez désirer, je demeure, Votre bien dévoué, M. MARTIN.

D'autres missives du même genre ont été écrites au secrétaire par l'hon. M. Martin Burrell, ministre dans le gouvernement d'Ottawa et Philémon Cousineau, chef de l'Opposition Conservatrice à Québec.

Après avoir donné lecture de ces diverses communications, M. Bigras invite M. J. W. Lévesque à adresser la parole. L'apparition sur l'estrade du député de Laval est accueillie par un saut d'applaudissements prolongés.

Après les jours froids viennent les jours de mai. Et c'est souvent avec ses illusions que le cœur se fait un nid parfumé.

LES PRIX

Les juges du concours ont été MM. Napoléon Hotte, J. Gladu, de Sainte-Rose, et Alex. Desrochers.

Voici la liste des heureux gagnants dans chaque catégorie: OIGNONS

1er prix, J. B. Presseau, Laval des Rapides. Un sursis donné par la compagnie Massey-Harris.

LES PRIX

1er, Jos. Sauriol, St-Martin. Médaille donnée par MM. Caron & Frère.

2ème, Louis Desjardins, Ste-Rose.

PANAIIS

1er, Arthur Hotte, St-Martin. Une voiture offerte par Bate Frère, rue St-Paul.

FEVES

1er, Homère Major, St-Martin. Une paire de chaussures, 134 Boulevard St-Laurent.

PIMENT

1er, Homère Major, St-Martin.

NAVETS

1, Arthur Hotte, St-Martin. Un torse offert par J. C. Denis, rue St-Paul.

CONCOMBRES EN COUCHES

1, Arthur Hotte, St-Martin.

CELERI EN COUCHES

1, Arthur Hotte, \$5 en or, don de M. J. M. Lévesque.

(Suite de la 1ère page)

Pisonzo, l'ennemi a cherché au moyen de ses attaques nocturnes continues, à dégrader nos ouvrages et les positions, que nous avions conquises.

Hier matin, l'ennemi a aussi tenté une avance en force contre notre aile droite, occupant Carso; mais, il fut contraint de reculer, subissant de lourdes pertes et laissant entre nos mains quelques douzaines de prisonniers, y compris un officier.

D'après les ordres, trouvés sur un officier autrichien, qui a été fait prisonnier, l'attaque que nous avons repoussée le 22 juillet, et signalée dans le communiqué d'hier, avait un caractère général et son but était de rejeter notre aile gauche, occupant la région, de ce côté de l'isonzo.

L'attaque fut dirigée par plusieurs généraux y compris les généraux Bonig, Schreitter et Schwarzenberg; et elle fut livrée en partie par des troupes, qui nous avaient déjà combattus, et particulièrement par des forces, nouvellement arrivées sur le champ des opérations.

DE PETROGRADE

(Samedi soir) Petrograde, 25. - Le communiqué officiel suivant a été publié, hier soir:

"Il n'y a pas eu de combat dans la région de Mitau. Sur le front Janichiki-Shavli-Roseau, l'ennemi a continué son avance vers l'est.

"Sur le front de la Narva, une attaque ennemie, à gauche, en arrière de la rivière Pissa, jeudi soir, a été repoussée, malgré l'emploi du gaz délétré dans des bombes. L'ennemi déploie de vigoureux efforts pour tenter de forcer la Narva, dans le secteur Roseau.

DE BERLIN

(Dimanche après-midi) Berlin, via Londres, 25. - Le bulletin officiel suivant a été publié, aujourd'hui:

"Dans le théâtre russe, la journée d'hier a été relativement calme. Près d'Inangorod, nos troupes ont repoussé quelques faibles attaques de l'ennemi.

"Au sud de Krylow, une tentative de l'ennemi de traverser la rivière Bug, a échoué. Ailleurs, la situation n'a pas changé.

"Dans la région de Goritz (théâtre italien) l'action de l'ennemi a été confinée tout le jour à un feu d'artillerie. Des attaques de nuit, contre nos positions, sur la frontière du plateau de Dobrovo, ont de nouveau été repoussées avec de lourdes pertes.

DE VIENNE

(Samedi soir) Vienne, 25. - Le communiqué officiel autrichien a été publié, samedi soir:

"Comme conséquence des attaques victorieuses de l'armée de l'archiduc Joseph Ferdinand, au cours des quelques derniers jours, l'ennemi a évacué, hier, les positions comprises entre les rivières Vistule et Bystritsa, sur une longueur de quarante kilomètres, (un kilomètre est à peu près les deux tiers d'un mille), et retraite entre huit et dix kilomètres au nord, sur une ligne préparée. Ses efforts pour prendre pied sur les positions également préparées d'avance, ont été frustrés par la vigueur de notre poursuite.

"Le nombre des prisonniers, capturés par l'armée de l'archiduc, s'est élevé à 115 officiers et à 11,500 hommes.

"Au nord de Grubochow, les forces allemandes ont pénétré dans les positions de l'ennemi. Près de Sokol, les Russes ont réitéré leurs efforts stériles contre nos positions. Sur la rive orientale de la Bug, juste à l'ouest d'Inangorod, l'ennemi a entrepris quelques attaques infructueuses contre notre

ACTIVITE DES SOUS-MARINS

Les Allemands continuent à couler des navires alliés. - Un des sous-marins allemands a coulé un sous-marin britannique.

Un chalutier a péri

Londres, 25. - L'Amirauté annonce la perte du chalutier "Briton" d'Arberden; mais, elle ne dit pas s'il a été frappé par une torpille ou par une mine.

LES PRIX

1er, Arthur Hotte, St-Martin. Une voiture offerte par Bate Frère, rue St-Paul.

# Le Canada

Montréal, lundi 26 juillet 1915.

## L'hon. M. Lemieux à Saint-Césaire

LE RECRUTEMENT ; LES ELECTIONS GENERALES ; L'AUTONOMIE CANADIENNE.

L'hon. M. Lemieux a prononcé un important discours à Saint-Césaire, hier après-midi.

L'ancien ministre des Postes a entretenu une très nombreuse et très enthousiaste assemblée des brûlantes questions qui agitent en ce moment les masses profondes du pays : la guerre, le recrutement, la conscription.

Il a énoncé d'abord l'attitude du Canada, vis-à-vis cette guerre qui nous touche de très près. Car, dit-il, le kaiser rêve d'un empire colonial et, si les alliés étaient vaincus, les colonies britanniques auraient le même sort que la Belgique, la Pologne et l'Alsace-Lorraine.

Le Canada a donc fait son devoir envers lui-même et envers l'empire en levant des contingents pour aider l'Angleterre et ses alliés. Les Canadiens ont fait honneur à leur pays dès leur premier contact avec l'ennemi.

L'hon. M. Lemieux a pris sa part de la campagne de recrutement et il le fera encore chaque fois qu'il en aura l'occasion. Et avec d'autant plus de cordialité que les soldats que nous envoyons en Europe sont tous des volontaires. Pas plus au Canada qu'en Angleterre la loi n'autorise un service obligatoire.

Il existe bien des jingoes qui voudraient la voir établie ici et en Angleterre ; mais heureusement, nous vivons dans un pays où la constitution ne peut être modifiée sans le consentement du peuple.

Mais M. Borden est actuellement en Angleterre. Est-il allé y chercher la permission de faire des élections générales ? Il ne l'obtiendra certes pas de M. Asquith.

Fut le lieutenant de Sir Wilfrid Laurier esquissée en quelques mots la situation politique créée par le mutisme de Sir Robert Borden et les bavardages de quelques-uns des collègues de ce dernier.

Il semblerait en effet que tout nous mène à une dissolution du parlement et à une élection "khaki", dans laquelle on verrait M. Blondin se draper dans les plis du drapeau britannique qu'il trouva de balles il y a quelques années.

Et c'est pour cela, pour éviter que l'on essaie de cacher sous ce drapeau les scandales, les malversations, les péculats, les exploitations de tout genre qui ont été commises autour du département de la Milice et ailleurs, au Manitoba, en Colombie-Anglaise, au Nouveau-Brunswick, que le peuple doit être en éveil.

Il importe, dit-il, que le peuple sache bien ce que le régime Borden lui a coûté. Après quatre ans de régime tory, où en sommes-nous ? Où est la prospérité d'autrefois ? Où est l'honnêteté des gouvernements, depuis qu'ils sont torys ?

Sir Robert Borden est-il allé là-bas sacrifier notre autonomie et va-t-il nous en rapporter, sous prétexte de patriotisme, une politique de fédération impériale ?

Le Canada tient trop à son autonomie, et c'est surtout à nous, qui sommes en minorité dans le pays, que cette autonomie est chère.

Mais il ne faut pas trop redouter la lutte à ce sujet. C'est l'idéal de l'autonomie des peuples, des petites nationalités surtout, qui domine cette guerre et la victoire des alliés sera celle de la liberté et de l'autonomie pour les petits peuples. Le Canada gardera la sienne !

## La guerre et ses résultats

C'EST DANS SON EXEMPLE QU'IL FAUT EN JUGER

Les grands chefs, civils et militaires, qui dirigent le gouvernement des nations alliées et leurs armées suivent naturellement avec la plus profonde attention les événements qui se produisent sur tous les champs de bataille.

Mais le point de vue où ils se placent, de la hauteur où ils sont, et celui que tous les spectateurs, surtout les plus intéressés, comme nous et nos alliés, doivent adopter, c'est que, si éloignés que soient les divers champs où elle se livre, la bataille est une.

C'est une bataille gigantesque, mais unique et co-ordonnée qui se livre dans les Flandres, l'Artois, la Champagne, la Lorraine, l'Alsace, qui se déroule le long des Alpes carniques et de l'Isone, en Galicie, en Pologne, en Courlande ; qui a ses épisodes dans le Caucase, aux Dardanelles et jusque dans ce berceau des anciennes civilisations qui s'étend entre le Tigre et l'Euphrate.

Nécessairement, sur des points si éloignés les uns des autres, il y a des mouvements de troupes qui prennent l'aspect local d'avances et de reculs. Mais c'est l'ensemble de ces mouvements qu'il faut voir et c'est par cet ensemble qu'il faut juger des progrès de la grande bataille.

Il faut voir les armées allemandes arrêtées et repoussées lentement mais sûrement — parce que c'est une guerre de siège que l'on y fait — sur la ligne qui s'étend de la Mer du Nord à la frontière suisse ; la conquête graduelle de Trieste et du Trentin par l'Italie, les progrès de la conquête des crêtes de la péninsule de Gallipoli et la retraite des troupes turques en Arménie, en même temps que l'on suit la magnifique résistance des Russes, sur la ligne de bataille de Galicie et de Pologne.

Sur un de ses fronts, l'alliance teutonne fait reculer l'armée alliée ; mais sur tous les autres, elle est en mauvaise posture ou elle recule.

Et sur tous ses fronts elle sacrifie avec une prodigalité inouïe la vie de ses soldats, de cet instrument nécessaire de la guerre qui demande au moins dix-huit ans de préparation, tandis que les armées alliées, sûres de leur triomphe final, ménagent avec le plus grand soin la vie de leurs hommes.

Sur tous ses fronts également l'alliance teutonne dépense avec une prodigalité inconcevable ses munitions qui, en fin de compte, ne sont pas inépuisables, et pour le remplacement auxquelles ses ressources, si énormes et si bien organisées qu'elles soient, finiront par lui manquer.

Tandis que les armées de la Quadruple Entente ne font guère que d'achever l'organisation adéquate de leur production de munitions, et que, en outre, leur position leur permet d'exploiter les ressources du monde entier.

Il faut voir les mers sous le contrôle absolu des flottes alliées ; le commerce mondial fermé aux puissances centrales et tout grand ouvert à la Quadruple Entente.

Et de cette vue d'ensemble se dégage nécessairement la certitude que, quelles que soient les péripéties de l'heure, la victoire finale appartient fatalement aux alliés.

## La "dernière parole" des Etats-Unis

La dernière note du président est énergique et vaut un ultimatum.

Dans le langage de la diplomatie, l'avertissement donné par une nation à une autre que tel acte, s'il était commis ou répété, suivant le cas, serait considéré comme un acte d'hostilité voulue, équivalant à un ultimatum. Et dans la pratique, la commission ou la répétition de l'acte visé, serait immédiatement suivie de la rupture des relations diplomatiques, probablement aussi d'un commencement d'hostilités, sans autre avis.

Or la note américaine qui vient d'être transmise à Berlin, se termine précisément par cet avertissement que la répétition de l'acte félon qui a coûté la "Lusitania" et a fait périr 1,200 non combattants, serait considérée comme un acte "deliberately unfriendly" — délibérément hostile.

Le président Wilson a brûlé ses vaisseaux. Il ne peut plus reculer sans faire un acte de faiblesse qui, non seulement l'exposerait au déshonneur, mais ferait des Etats-Unis la risée de l'Allemagne et de toute l'Europe.

La situation est donc très grave pour les Etats-Unis. Quelle en sera la solution ? Il est difficile de le prévoir.

Nous ne voudrions pas spéculer sur l'attitude possible des Allemands-américains, en cas de rupture avec l'Allemagne. Nous voulons croire que, comme l'ont déclaré à plusieurs reprises leurs principaux journaux, ils seraient loyaux à leur patrie d'adoption.

Il est clair que le parti démocrate, qui est de cœur avec M. Wilson, bien plus qu'avec M. Bryan, perdrait tout l'appui qu'il pouvait recevoir de cette partie de la population. Mais ce n'est pas une considération de ce genre qui pourra influencer la conduite du président Wilson.

Nous ne nous attendons pas à une déclaration de guerre de la part des Etats-Unis, comme suite immédiate à cette note ; mais le moins que M. Wilson pourrait faire, ce serait de rappeler son ambassadeur de Berlin.

Et tout de suite se pose la question : que deviendront les intérêts des sujets des pays belligérants qui protègent aujourd'hui cet ambassadeur en Allemagne ? Que deviendra la Belgique ?

Mais il y a une autre éventualité à envisager, éventualité que l'inactivité comparative des sous-marins allemands depuis quelques jours rend admissible ; c'est que, même sans admettre les principes posés par la note, l'Allemagne cesse de couler sans avis les navires neutres et les navires marchands belligérants non armés.

Nous espérons qu'il en sera ainsi, car nous ne tenons pas à voir les Etats-Unis se lancer eux-mêmes dans cette horrible aventure de la guerre.

## Service volontaire

C'est au libre courage de nos jeunes gens canadiens que doivent faire appel nos orateurs de recrutement. Le sacrifice qu'on attend d'eux doit être spontané, dicté par leur seul dévouement à la cause de l'empire.

Le Canada a fourni et fournira encore assez de courageux défenseurs, sans qu'il soit nécessaire d'autres arguments ou d'autres mesures pour remplir les rangs de nos armées.

## L'autonomie dans l'empire

Si la guerre a établi entre les diverses parties de l'empire une union plus intime, elle ne leur a rien enlevé de leur caractère distinctif et de leur autonomie.

Que les premiers ministres assistent aux délibérations du conseil impérial ou plus tard aux négociations relatives à la paix, ce sera toujours comme représentants de dominions autonomes, jaloux de leurs droits.

## En présence

Les deux partis sont aux prises au Manitoba ; le parti libéral auquel on doit les révélations et l'enquête on doit commencer l'épuration de la province, et le parti conservateur rebâti sur les ruines et avec les débris du régime Hoblin.

Entre les deux, le peuple manitobain ne saurait hésiter.

## Les Italiens à l'oeuvre

Les Italiens marchent tout droit vers leur légitime conquête ; et c'est la première manifestation de leur agresseur.

Quant ils auront assuré leur maîtrise sur Trente et Trieste — ce qui ne saurait tarder — et affaibli d'autant l'Autriche, ils pourront porter aux Alliés, en d'autres territoires, une aide précieuse.

## Une preuve

En Allemagne même, l'impopularité du Kaiser et de sa maison grandit ; et l'on a peine en certains endroits à réprimer des manifestations.

Quelle meilleure preuve qu'une partie du peuple allemand sent déjà venir la défaite !

## Sir Percy Girouard et les munitions

Nous avons déjà noté le fait que la plus haute charge du nouveau ministère des Munitions, en Angleterre, était occupée par un Canadien-français, Sir Percy Girouard.

Sir Percy Girouard est le fils de feu l'honorable Désiré Girouard qui fut député de Jacques-Cartier et qui, à son décès, était juge de la Cour Suprême du Canada. Après avoir fait ses études militaires au collège de Kingston, il entra dans l'armée anglaise où il conquit de haute lutte, les plus hauts grades. Il fut chargé par lord Roberts de la réorganisation des chemins de fer au Sud-Africain, pendant la guerre des Boers ; il reçut ensuite une mission du même genre en Egypte.

Il était, avant la guerre, l'un des chefs de la grande maison Armstrong-Whitworth, dont il a fondé une succursale à Longueuil.

Les industriels canadiens-français peuvent donc s'adresser à un patriote, lorsqu'ils auront besoin de communiquer avec le ministère impérial des munitions.

Les lettres adressées à Sir Percy Girouard, "Controller general, Ammunition Department, Armament Buildings, Whitehall, S. W. London, England," lui parviendront.

## Le vain fantôme de la conscription

Agitation non motivée.

La "Presse" écrit avec raison : Les amis de l'ordre et de la paix, soucieux du bon renom de Montréal, déplorent amèrement les scènes désagréables qui ont marqué la réunion d'hier soir au Parc LaFontaine. C'est en agitant le vain fantôme de la conscription que certains démagogues ont incité quelques jeunes gens à étouffer la liberté de parole dans la bouche d'un brave officier volontaire, rayé des champs de bataille européens.

Nous avons là un lamentable exemple des excès auxquels peuvent pousser de puériles déclamations sur la possibilité de voir imposer aux Canadiens le service militaire obligatoire. Depuis plusieurs jours, la "Presse" s'efforce à démontrer qu'il ne peut être actuellement question de faire décréter par notre Parlement la conscription en Canada. L'Angleterre ne jugeant pas elle-même à propos de recourir à cette mesure de coercition dans les îles britanniques, et, en outre, l'enrôlement volontaire dans notre pays ayant obtenu jusqu'ici des résultats satisfaisants. Pourquoi crier : "A bas la conscription," lorsque personne ne songe à nous l'imposer ? Les quelques pierres lancées par des gamins tant contre des propriétés privées que contre les personnes qui voulaient parler en public, hier soir, n'ajoutent rien à la force des vrais arguments invoqués pour combattre la conscription dont aucun Canadien n'est partisan.

Un communiqué récent de l'état-major russe nous donne, sur les trois régiments de cavalerie de Lemberg, entre Gronck et Lubaczow, un épisode sur quoi je voudrais présenter quelques observations. Mais je veux d'abord reproduire la citation intégrale du texte officiel :

"Des détails reçus sur le combat dans la région de Lubaczow, il résulte que notre cavalerie a prononcé le 15 juin une attaque d'une audace exceptionnelle contre l'infanterie allemande. Au cours de cette attaque, le 9e régiment allemand a été entièrement sabré et dispersé. Cette action a provoqué une panique" dans les rangs des Allemands "et arrêté leur offensive".

Puis, une dépêche Havas ajoutait la précision de quelques détails sur cet exploit. Trois régiments de cavalerie ont mené l'attaque : les hussards de Tchernikov, le 11e cosaque du Don et les dragons de Kiburn. La charge a été lancée par le général Volodchenko. L'infanterie russe épuisée commençait à plier ; elle était en grand péril. L'infanterie boche s'avantait triomphante. Il a suffi de trois régiments de cavalerie pour changer la face des choses et sauver une situation compromise ; un régiment allemand anéanti, les autres mis en panique et poursuivis jusque sur les réserves allemandes, vers Olestye, où un repli sur une position organisée les a recueillis.

Mon ami le lieutenant-colonel Rousset, à propos de cette prouesse, a prononcé le nom de Marengo. Rien n'est plus juste que ce rapprochement.

Kellermann n'a pas mieux fait que le général Volodchenko. S'il a réussi à faire de la bataille perdue une victoire, c'est uniquement un affaire de proportion. En 1800, la mise en déroute d'une demi-douzaine de bataillons, dont la panique entraîna la fuite des unités voisines, a pu renverser une bataille sur le front étroit de quelques kilomètres où elle se livrait. L'effet tout aussi grand de la charge de Volodchenko n'a pu sur une commotion aussi féconde en résultats que la charge de Marengo.

L'attaque heureuse de trois régiments de cavalerie sur un point de la bataille entraîne une victoire locale dont le retentissement est limité.

Pour ébranler un front de plusieurs centaines de kilomètres, il faut renverser une armée et faire une brèche de vingt à trente kilomètres. Par où passera un flot irrésistible. Alors tout s'ébranle, et ses défenseurs mis en fuite, menacés d'être pris à revers par la poussée des vainqueurs.

C'est ainsi que l'événement s'est produit à la bataille de la Marne, le 6 septembre, devant la neuvième armée. La charge de Volodchenko est, dans son exécution, comparable à

celle de Kellermann. Si, au lieu de mettre en mouvement trois régiments, elle avait déclenché la surprise de l'attaque de trois masses de cavalerie, elle aurait pu produire des effets qui, croissant en progression géométrique, auraient assuré la victoire. Il faut mettre la surprise à l'échelle de l'ennemi de la bataille. La panique produite par l'attaque de trois régiments, si elle est élargie par l'attaque de trente régiments, atteindra une œuvre de démolition peut-être centuplée. Rien ne se présente aussi vite qu'une vague de panique ; la peur galope.

Mais peu importe l'échelle de l'opération. Le fait à retenir, c'est qu'une infanterie allemande victorieuse, attaquée par douze escadrons sur un front d'environ un kilomètre, a été mise en déroute, et que le résultat a été payé de pertes qui n'ont pas dépassé le dixième de l'effectif, 200 hommes sur 1,200.

Donc, la preuve est faite à nouveau que l'infanterie moderne, malgré son fusil à tir rapide et ses mitrailleuses, peut être attaquée supérieurement et mise en fuite par de la cavalerie. Assurément, il y a la manière ; et je ne dois être ni un maître cavalier, pour avoir aussi habilement saisi l'occasion, qui est toujours chère, par son unique cheveu et produit un effet de surprise aussi décisive. Ce fait de guerre est plein d'enseignement. Il montre la souveraineté terrifiante de la surprise qui domine la guerre. Il affirme la suprématie éternelle de la force morale, âme de la surprise, sur toutes les forces matérielles.

Il prouve que, dans une guerre, la cavalerie, en qui réside au suprême degré le plus haute force morale, sera son rôle éternellement nécessaire et glorieux.

Dans cette bataille de Lubaczow, on fait encore la guerre de mouvement, sur des espaces à peu près libres et en des terrains que les taupinières et les retranchements n'ont pas encore truqués. Le jour où l'ennemi s'avancera devant notre cavalerie, elle pourra refaire la preuve, à la Volodchenko, de toute la valeur de son emploi.

Cavalière de France qui, depuis des mois, attendez, impatients, la bride au bras, l'épéon bas et humilié, l'occasion de vous mettre à cheval, ne désespérez pas de voir se lever l'aurore de vos nouvelles prouesses !

Le haut commandement, qui a su mettre à profit votre héroïsme en vous faisant combattre à pied, dans les heures d'angoisse, sait très bien aussi toute l'œuvre magnifique que vous saurez faire en quelques heures, lorsqu'il pourra lancer l'ouragan de vos escadrons.

Que les stratèges civils, qui parlent de votre inutilité, mettent une sourdine au danger de leurs fantaisies, et qu'ils n'éditent la charge de Lubaczow. Votre rôle demain sera d'autant plus vaste que, dans vous, aucune cavalerie allemande ne se dressera. Elle se dérobait déjà, quand elle existait ; maintenant qu'elle est à moitié anéantie, faute de remontes impossibles à assurer, elle sera absente et laissera devant vous s'abaisser un champ entièrement ouvert à vos exploits.

Certes, le rôle de la cavalerie a été largement modifié et son emploi exige une adaptation habile et prudente aux conditions qu'imposent les engins modernes, particulièrement les embuscades des mitrailleuses. Les reconnaissances d'officiers à la Curoly perdent de leur envolée ; à l'heure présente elles s'abâtissent qu'à faire tout les commandants à l'endroit et les capitaines Lerdou de vant des troupes de bois garnis d'orgues de Barbarie boches. L'avion le plus vite et plus loin, ce que le galop de quelques cavaliers isolés ne pourra plus faire. L'obstacle le plus terrible à l'approche de la cavalerie

1915 28 Août - 4 Septembre 1915  
EXPOSITION PROVINCIALE  
LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

"L'année de l'élan agricole"  
Le rendez-vous de tous les Cultivateurs progressifs  
Célébration du 25<sup>ème</sup> Anniversaire de fondation du MERITE AGRICOLE  
Taux réduits sur tous les bateaux et chemins de fer.  
PROFITEZ-EN!

L'hon. Cyrille F. DELAGE, Président  
Georges MORISSET, Secrétaire  
HOTEL-DE-VILLE, QUÉBEC

surchauffée, donne du carbonate de calcium et de l'ammoniaque qui est transformée en acide nitrique.

On observera que l'industrie synthétique de l'Allemagne a la promesse d'une protection qui durera plusieurs années, ce qui indique qu'elle n'est pas encore lucrative. Mais en temps de guerre, devant la nécessité, on ne regarde ni au prix ni aux promesses.

Les méthodes de combinaison directe de l'azote et l'oxygène reposent sur la réaction découverte par Priestley et Cavendish, il y a plus de 100 ans et élaborée par sir William Crookes et Lord Rayleigh. Celle-ci est appliquée industriellement à Notodden, en Norvège. L'air atmosphérique est chassé dans un four électrique spécial où, à 3,000° ou 3,500° c., il se forme un peu d'oxyde nitrique, lequel est refroidi et alors prend encore de l'oxygène à l'air, d'où formation de peroxyde nitrique qui, en présence de l'eau, va donner de l'acide nitrique dilué que l'on concentre ou bien utilise à faire des nitrates.

Telles sont les grandes lignes du procédé direct : bien entendu, on a pu découvrir de petits perfectionnements et introduire des tours de main. Mais il n'y a pas lieu de croire que les Allemands se trouvent, au point de vue de la fabrication synthétique de l'acide nitrique, dans une position supérieure à celle des Alliés. Leurs efforts réussissent peut-être, toutefois, à donner à la fabrication synthétique une place permanente dans l'industrie. — V.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5140  
THE REGAL SHIRT COMPANY LIMITED, corps politique et incorporé suivant la loi et ayant son bureau et sa principale place d'affaires dans la ville d'Hamilton, Province d'Ontario, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
DAME POLLY FINK, de la Cité et du District de Montréal, épouse commune en biens de Samuel Clark, tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

## LE ROLE DE LA CAVALERIE Dans la présente guerre

Un communiqué récent de l'état-major russe nous donne, sur les trois régiments de cavalerie de Lemberg, entre Gronck et Lubaczow, un épisode sur quoi je voudrais présenter quelques observations. Mais je veux d'abord reproduire la citation intégrale du texte officiel :

"Des détails reçus sur le combat dans la région de Lubaczow, il résulte que notre cavalerie a prononcé le 15 juin une attaque d'une audace exceptionnelle contre l'infanterie allemande. Au cours de cette attaque, le 9e régiment allemand a été entièrement sabré et dispersé. Cette action a provoqué une panique" dans les rangs des Allemands "et arrêté leur offensive".

Puis, une dépêche Havas ajoutait la précision de quelques détails sur cet exploit. Trois régiments de cavalerie ont mené l'attaque : les hussards de Tchernikov, le 11e cosaque du Don et les dragons de Kiburn. La charge a été lancée par le général Volodchenko. L'infanterie russe épuisée commençait à plier ; elle était en grand péril. L'infanterie boche s'avantait triomphante. Il a suffi de trois régiments de cavalerie pour changer la face des choses et sauver une situation compromise ; un régiment allemand anéanti, les autres mis en panique et poursuivis jusque sur les réserves allemandes, vers Olestye, où un repli sur une position organisée les a recueillis.

Mon ami le lieutenant-colonel Rousset, à propos de cette prouesse, a prononcé le nom de Marengo. Rien n'est plus juste que ce rapprochement.

Kellermann n'a pas mieux fait que le général Volodchenko. S'il a réussi à faire de la bataille perdue une victoire, c'est uniquement un affaire de proportion. En 1800, la mise en déroute d'une demi-douzaine de bataillons, dont la panique entraîna la fuite des unités voisines, a pu renverser une bataille sur le front étroit de quelques kilomètres où elle se livrait. L'effet tout aussi grand de la charge de Volodchenko n'a pu sur une commotion aussi féconde en résultats que la charge de Marengo.

L'attaque heureuse de trois régiments de cavalerie sur un point de la bataille entraîne une victoire locale dont le retentissement est limité.

Pour ébranler un front de plusieurs centaines de kilomètres, il faut renverser une armée et faire une brèche de vingt à trente kilomètres. Par où passera un flot irrésistible. Alors tout s'ébranle, et ses défenseurs mis en fuite, menacés d'être pris à revers par la poussée des vainqueurs.

C'est ainsi que l'événement s'est produit à la bataille de la Marne, le 6 septembre, devant la neuvième armée. La charge de Volodchenko est, dans son exécution, comparable à

celle de Kellermann. Si, au lieu de mettre en mouvement trois régiments, elle avait déclenché la surprise de l'attaque de trois masses de cavalerie, elle aurait pu produire des effets qui, croissant en progression géométrique, auraient assuré la victoire. Il faut mettre la surprise à l'échelle de l'ennemi de la bataille. La panique produite par l'attaque de trois régiments, si elle est élargie par l'attaque de trente régiments, atteindra une œuvre de démolition peut-être centuplée. Rien ne se présente aussi vite qu'une vague de panique ; la peur galope.

Mais peu importe l'échelle de l'opération. Le fait à retenir, c'est qu'une infanterie allemande victorieuse, attaquée par douze escadrons sur un front d'environ un kilomètre, a été mise en déroute, et que le résultat a été payé de pertes qui n'ont pas dépassé le dixième de l'effectif, 200 hommes sur 1,200.

Donc, la preuve est faite à nouveau que l'infanterie moderne, malgré son fusil à tir rapide et ses mitrailleuses, peut être attaquée supérieurement et mise en fuite par de la cavalerie. Assurément, il y a la manière ; et je ne dois être ni un maître cavalier, pour avoir aussi habilement saisi l'occasion, qui est toujours chère, par son unique cheveu et produit un effet de surprise aussi décisive. Ce fait de guerre est plein d'enseignement. Il montre la souveraineté terrifiante de la surprise qui domine la guerre. Il affirme la suprématie éternelle de la force morale, âme de la surprise, sur toutes les forces matérielles.

Il prouve que, dans une guerre, la cavalerie, en qui réside au suprême degré le plus haute force morale, sera son rôle éternellement nécessaire et glorieux.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5140  
THE REGAL SHIRT COMPANY LIMITED, corps politique et incorporé suivant la loi et ayant son bureau et sa principale place d'affaires dans la ville d'Hamilton, Province d'Ontario, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
DAME POLLY FINK, de la Cité et du District de Montréal, épouse commune en biens de Samuel Clark, tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC | Cour Supérieure  
District de Montréal, No 5984  
Ledit SAMUEL CLARK (tallas été passé en marchand du même lieu, d'habitant autorisé à ester en justice, Demanderesse.

CARTES PROFESSIONNELLES  
ASSURANCES  
TEL. MAIN 968  
CH. 23 EDIFICE TRANSPORTATION  
JULABRECOUE

PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT  
En tous pays. Demandez le GUIDE DES INVENTEURS qui sera envoyé gratis.  
MARION & MARION  
364 rue, Université, Montréal.

SERO-CLINIC  
SPECIALITE  
VOIES URINAIRES  
215 RUE SHERBROOKE O.  
606 Guérit avarie récente en 14 jours. Paralysie, ulcères, CANCER, REACTION du SANG pour







## L'hon. M. Mercier à Gaspé

LE MINISTRE DE LA COLONISATION EST L'OBJET D'UNE BELLE MANIFESTATION, HIER, A GASPE, OU IL PRONONCE UN IMPORTANT DISCOURS

Les colons reconnaissent en lui un protecteur.

Gaspé, 25. — Cinq cents citoyens de Percé, chef-lieu, composés principalement de pêcheurs qui développent leur industrie dans toute la péninsule gaspésienne, se sont assemblés hier, au soir, pour faire une réception vraiment royale à l'hon. Honoré Mercier, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, à l'occasion de son inspection des comtés de Gaspé et de Bonaventure. Ces hommes qui ont souhaité avec si enthousiasme la venue de M. Mercier sont les fils de ces pêcheurs qui, autrefois, recevaient son père, feu Honoré Mercier, ancien premier ministre de la Province de Québec. En se réunissant dans ce village pittoresque de la baie des Chaleurs, les citoyens expriment le désir d'honorer le fils d'un homme qui fut autrefois leur représentant à la législature de Québec.

Les premiers mots du maire de Percé, M. Charles Lamb, à l'arrivée de M. Mercier, ont été les suivants : "Au nom de tous les citoyens de Percé, permettez-moi de rappeler la mémoire de votre père bien-aimé, dont le travail apparaît aujourd'hui dans l'homme d'état. Vous avez déjà montré, depuis les quelques années que vous êtes dans la vie publique, que vous portez dignement le nom de l'un des plus grands premiers ministres de cette province."

Le maire Lamb et le Dr J. A. Pi-

geon présidaient conjointement la réception officielle donnée à M. Mercier dans le palais de Justice.

Outre les citoyens, il y avait aussi présents plusieurs membres de l'Assemblée législative qui accompagnent le Dr Gustave Lemieux, député de Gaspé, dans un voyage le long du littoral. Ces députés étaient : M. Clément Robillard, député de St-Jacques, Montréal ; M. Sévérien Létourneau, député de Hochelaga, Montréal ; M. le Dr Desaulniers, député de Chambly ; M. W. S. Bullock, député de Shefford et M. T. D. Bouchard, député de St-Hyacinthe.

Les citoyens de Percé ont fait une enthousiaste réception à M. Mercier. Ils lui présentèrent une adresse qui se lisait ainsi : "Nous sommes heureux de venir vous rendre nos hommages et nous vous offrons nos sincères remerciements d'être venu nous voir. Ce n'est pas souvent que les citoyens de Percé peuvent compter parmi leurs visiteurs un ministre aussi distingué et nous vous souhaitons la bienvenue la plus cordiale dont nous sommes capables."

"Nous savons que l'objet de cette visite est une meilleure appréciation de cette partie de la province et votre désir de connaître les besoins du comté de Gaspé. Vous venez ici un vaste champ ouvert à la colonisation (A suivre à la page 7)

## PAS DE CONSCRIPTION SANS QUE LE PEUPLE VEUILLE L'ACCEPTER

DEVANT UNE FOULE DE DIX MILLE PERSONNES REUNIE A SAINT-CESAIRE, L'HON. M. RODOLPHE LEMIEUX FAIT DES DECLARATIONS IMPORTANTES HIER APRES-MIDI

L'ancien ministre met aussi les Canadiens en garde contre les impérialistes

"PAS PLUS EN ANGLETERRE QU'AU CANADA LE STATUT N'AUTORISE UN SERVICE OBLIGATOIRE", DECLARE L'HON. M. LEMIEUX.

"S'il fallait écouter les Jingos nous aurions eu en Grande-Bretagne et au Canada les scènes renouvelées du capitalisme prussien".

L'hon. M. Lemieux, à St-Césaire.

"Fort heureusement, nous vivons dans un pays libre où la Constitution ne peut être modifiée sans le consentement du peuple, interprété par ses représentants au parlement".

L'hon. M. Lemieux, à St-Césaire.

(De l'envoi du "Canada")

St-Césaire, 25. — Devant une foule d'environ 10,000 personnes, composée d'électeurs des comtés de Rouville, Shefford, Bromé, Richelieu, Iberville, Bagot et St-Hyacinthe, l'hon. M. Rodolphe Lemieux, député de Rouville à la Chambre des Communes, accompagné de MM. L. J. Gauthier, C.R., député de St-Hyacinthe, Joseph Demers, C.R., député de St-Jean et Iberville, Geo. H. Boivin, C.R., député de Shefford, Alphonse Verrière, député de Maisonneuve, Edmond Robert, député de Rouville, à la législature provinciale et Chas. Quéry, a prononcé sur le rôle du Canada dans le conflit européen et l'attitude du parti libéral, une pièce oratoire qui ne peut manquer d'échapper à l'intérêt d'aucun Canadien-français. Les collègues de l'ancien ministre des Postes et de la Marine, ont adressé la parole sur diverses questions d'actualité, faisant en même temps l'exposé des problèmes politiques et économiques qui affectent le pays. A l'attention religieusement soutenue, que les auditeurs, quelque peu incertains cependant par l'incertitude de la température et les épaisses nuages qui planaient lourdement sur leurs têtes, prêtèrent durant trois heures aux orateurs, virent se mêler à maintes reprises des acclamations et des signes d'enthousiasme, qu'on ne voit qu'aux jours de fête et de réjouissances.

La coquette petite ville de St-Césaire a été témoin de la plus importante et de proportions aussi grandes. Toute la population était en liesse. Plusieurs centaines de cultivateurs des paroisses environnantes étaient venus assister à la messe à St-Césaire et l'église était trop petite pour contenir tout le monde. Un train spécial amena de Montréal de nombreux partisans de la cause libérale qui vinrent croiser la foule des électeurs des districts ruraux et ajouter un certain relief à cette manifestation. De tous les alentours, on était accouru en automobiles, en voitures, en tramways, pour venir écouter l'hon. M. Rodolphe Lemieux

et ses collègues. L'intérêt passionnant que soulève à l'heure actuelle à la campagne les diverses questions, de quelque nature que ce soit, qui se rattachent au conflit européen, est à la fois remarquable et étonnant et il semble que les assemblées politiques ont dans ces circonstances un caractère particulier. Elles sont très patriotiques et offrent un rare intérêt.

Ce fut bien le cas pour la réunion de St-Césaire, qui tout en rappelant les fameuses démonstrations qui signalèrent l'avènement d'Honoré Mercier, fut aussi un grand ralliement libéral dont le souvenir vivra longtemps dans la mémoire de ceux qui y ont pris part. Ce ralliement, avec l'atmosphère enthousiaste qui le signala tout d'abord, l'abolition de patriotisme qu'il fit naître, la confiance et l'énergie que les orateurs inspirèrent aux auditeurs, parut être un message de victoire et un signe avant-coureur des événements qui se dérouleront bientôt dans la politique du pays. A leur grande satisfaction, les auditeurs ont entendu les différents orateurs s'opposer et condamner d'avance tout système de service obligatoire que les paroles incisives et provocantes du Solliciteur-Général ont pu répandre dans l'esprit du peuple. (A suivre à la page 5)

Le Canada ayant conquis ses libertés politiques ne saurait les aliéner même au prix d'une représentation impériale où son influence serait relativement nulle.

Le Canada ayant conquis ses libertés politiques ne saurait les aliéner même au prix d'une représentation impériale où son influence serait relativement nulle.

## C'était, hier, la fête du Pape

L'EGLISE CELEBRAIT HIER LA FETE DE SAINT-JACQUES LE MAJEUR PATRON DE BENOIT XV.

Les catholiques n'ont pas dû manquer d'avoir hier, une pensée pour leur Père commun, à l'occasion de la célébration de la fête de Saint-Jacques le Majeur, un des apôtres de Jésus. C'était hier, en effet, la fête patronymique de Sa Sainteté Benoit XV, on sait que le souverain pontife porte le nom de Jacques Des Chelles.

A l'occasion de cette fête, le St-Père a reçu les hommages de tous les cardinaux, d'un grand nombre d'évêques, de même que ceux de plusieurs têtes couronnées ou de chefs d'Etats.

Benoit XV, à cause de sa piété, de sa sagesse et de sa haute prudence, est un objet d'admiration universelle et on est assuré qu'il mènera avec sûreté la barque de Pierre à travers l'une des plus terribles tempêtes qui se soient déchaînées sur le monde.

Tous les prêtres et leurs prêtres en union avec les catholiques du monde, ont prié hier le saint patron du véritable pontificat pour que se réalise bientôt à niveau, et ces plus chers desirs de chef de l'Eglise pour que la paix règne sur le monde par la justice et dans la charité.

## Mécontentement à N. D. de Grâce

ON PROTESTE DE PLUS EN PLUS CONTRE LA FERMETURE DES RUES DANS LE BAS DU QUARTIER.

Tandis qu'à Saint-Henri ou à Sainte-Cunégonde, l'on met tout en œuvre pour faire disparaître les traverses à niveau, les citoyens du quartier Notre-Dame-de-Grâce, par contre, le réclament à grands cris. Mais l'on doit dire que la situation est fort différente, car, à Notre-Dame-de-Grâce, les compagnies de chemins de fer, alléguant leur fameux "right of way", ont fermé plusieurs rues à la circulation, et les détours que cela nécessite de la part des gens de l'endroit constituent une véritable incommodité, sinon plus.

Des passerelles, les citoyens n'en veulent pas, car elles ne seraient

d'aucun usage aux véhicules. Essayer de franchir la voie ferrée ailleurs que par l'avenue Décarie ou le Grand Boulevard, il n'y faut pas songer, d'autant plus que ce serait illégal, car la loi est ainsi faite. De sorte que pour arriver à la partie sud du quartier, il faut franchir une distance d'un mille, alors que ce serait si simple et si court, si l'on pouvait traverser la voie ferrée.

Les citoyens de Notre-Dame-de-Grâce sont donc résolus à avoir des traverses à niveau, et c'est pourquoi la pétition monstre qu'ils veulent présenter à Ottawa se contre sans cesse, et par centaines de feuillets, de signatures.

## Encore un drame de la misère

UN POLONAIS SANS TRAVAIL SE SUICIDE DE DESEPOIR.

Un autre cas de grande misère suivie de suicide vient d'être découvert par la police de Montréal.

Samedi matin, vers 11.30 hrs., on aperçut un homme pendu à un arbre, dans un bocage situé un peu plus loin que l'Asile des Aliénés, à la Longue-Pointe.

M. Albert Bertrand qui fit la découverte, communiqua aussitôt la nouvelle aux officiers du poste de police No 26.

Le capitaine Brodeur a fait transporter le corps à la morgue, où le coroner MacMahon tiendra une enquête, aujourd'hui.

Hier après-midi, deux Polonais se sont présentés à la morgue et ont identifié le cadavre comme étant celui de Teodor Fornik.

Tout porte à croire que le malheureux a mis fin à ses jours. Il n'avait pour tout vêtement que des salopettes. La mort semble remonter à trois ou quatre jours.

Plusieurs des compatriotes de Fornik ont déclaré que ce dernier n'avait pas travaillé depuis assez longtemps et que pris de découragement, il avait attenté à sa vie.

Fornik s'est pendu avec une ceinture de cuir.

## On demande qu'on arrose

LES ELECTEURS DE L'ECHEVIN McDONALD DEMANDENT QU'ON ABATTE LA POUSSIERE DANS LEUR QUARTIER.

Une chose dont se plaignent particulièrement les citoyens du quartier Notre-Dame-de-Grâce, c'est la poussière. Il leur paraît qu'il y a plus de poussière dans leur seul quartier que dans tout le reste de la ville. On louerait fort la Cie des Tramways si elle mettait en usage des arroseuses et des balayuses automatiques. Celles que l'on voit actuellement, traînées

par des chevaux poussifs, ne donnent pas satisfaction. Si, encore, on les voyait plus souvent, mais il paraît que c'est tout de même dans le quartier quand une de ces voitures fait son apparition. "Tout ce que nous demandons, disait récemment un citoyen de la rue et des balayuses automatiques. Celles qu'on voit actuellement, traînées

## Le curé de Ste-Catherine

Le nouveau pasteur a pris charge officiellement de sa paroisse, hier.

M. le curé Papineau a pris officiellement hier possession de la cure de la paroisse Sainte-Catherine.

A toutes les messes, les vicaires de la paroisse ont donné lecture de la lettre de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, appelant M. le curé Papineau à diriger les destinées de la paroisse Sainte-Catherine, en remplacement de M. le curé Rosconi. Ils ont aussi adressé la population du diocèse au-dessus de tout éloge du nouveau pasteur.

M. le curé Papineau a fait un bref éloge de son prédécesseur et a souhaité la bienvenue à ses paroissiens.

## Les messageries a N. D. de Grâce

On se plaint des taux élevés réclamés par les compagnies de messageries de Montréal.

Les citoyens du quartier Notre-Dame-de-Grâce sont loin d'être satisfaits des taux élevés réclamés par les compagnies de messageries de Montréal.

Ainsi, pour transporter une valise à l'avenue Décarie, elles demandent \$0.50. De l'avenue Décarie aux limites du quartier, c'est \$1.00.

Les citoyens prétendent que ces taux constituent une injustice et s'enqu岸ent si les compagnies de messageries détiennent une franchise de la cité de Montréal et si le quartier Notre-Dame-de-Grâce fait partie de celle-ci ou non.

## Le R. P. Rutten est parti

L'éloquent dominicain qui, durant quelques semaines, a rempli au Canada, une si noble mission comme envoyé de Son Eminence le cardinal Mercier, est parti pour New-York, où il passera la semaine.

Il s'embarquera pour l'Europe samedi prochain en destination vers la France.

Comme nous l'avons déjà dit, le R. P. Rutten espère revenir dans notre pays en septembre prochain, c'est aussi l'espoir de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître comme de ceux qui désiraient tant prendre contact avec lui.

**VOIES URINAIRES**  
MALADIES DE LA PEAU  
MALADIES VENERIENNES  
Dr G. ARCHAMBAULT  
HEURES 7-11 AM TEL. EST 3532  
DE 2-4 PM  
BUREAU 10-11 AM 616 RUE ST-DENIS  
471-1-2-2

## On maltraite les colons de l'Abitibi

LE MINISTRE DES CHEMINS DE FER A OTTAWA SEMBLE FAIRE TOUT SON POSSIBLE POUR ENTRAVER L'OEUVRE DE COLONISATION DU GOUVERNEMENT

Une lettre de protestation indignée du maire d'Amos.

Nous recevons de M. Hector Authier, maire d'Amos, la lettre ouverte suivante qu'il adresse aux honorables MM. Casgrain et Blondin.

LETTRE OUVERTE

Aux honorables T. C. Casgrain, ministre des Postes, et P. E. Blondin, ministre du Revenu de l'Intérieur, à Ottawa.

Messieurs les Ministres, Vous représentez dans le cabinet fédéral les districts de Québec et des Trois-Rivières, c'est-à-dire ceux qui ont fourni le plus de colons à l'Abitibi, ceux qui sont les plus intéressés au développement du nord-ouest de la province, tributaire naturel de vos villes.

C'est pourquoi je m'adresse à vous publiquement pour dénoncer l'administration actuelle du chemin de fer Transcontinental qui, au lieu d'aider, comme se serait son devoir, au progrès de notre région, l'étouffe autant qu'elle le peut.

Dans une lettre ouverte aux sénateurs et aux députés de la province de Québec à Ottawa, j'exprimais, au mois de mars dernier, la crainte que nous ne fussions maltraités par le ministre des Chemins de fer, et je vous suppliais de veiller et de priver. Nous demandions des taux raisonnables de transport pour les voyageurs et les marchandises, des trains entre Winnipeg et Québec, l'installation du télégraphe, des messageries, un courrier (A suivre à la page 5)

## Un quai de plus à Lachine

LE MINISTRE FEDERAL DES TRAVAUX PUBLICS PROJETTE DE DOTER CETTE VILLE D'UN QUAI DE GRANDES DIMENSIONS.

La ville de Lachine sera probablement dotée, à la saison prochaine, d'un nouveau quai de grandes dimensions. Des fonctionnaires du département des Travaux Publics étaient en cette ville, ces jours derniers, dans le but de régler les derniers détails de l'entreprise. La construction de ce nouveau quai était nécessaire depuis longtemps, car celui de la place St-Louis est vieux et délabré.

Le nouveau quai sera construit entre l'ancien et l'entrée du canal. La

situation nécessitera des travaux de dragage considérables.

Sept dragues fonctionnent actuellement dans le district de Montréal. L'année dernière, il y en avait trente, mais la guerre et la dépression générale ont fait partir les autres. Une fonctionne actuellement en face du "Grand Trunk Boat Club", à Verdun. Elle sera bientôt employée, dit-on, à creuser un chenal entre Verdun et l'île des Sœurs, afin que les bateaux d'escouristes ne s'échouent pas si souvent sur les rochers.

## On avait enduit les tapis de pétrole

APPELES A UN INCENDIE LES POMPIERS FONT UNE DECOUVERTE EXTRAORDINAIRE.

Les pompiers de la caserne No. 6, rue Ontario et Avenue Hôtel de Ville, ont été appelés durant la soirée de samedi pour éteindre un incendie rue Saint-Denis, près Ontario. Cet incendie ne manquera pas d'être le sujet d'une sérieuse enquête de la part de la Commission des Incendies, puisque les faits révélés par les pompiers sont d'une gravité exceptionnelle.

D'après les informations reçues au Bureau de la Sûreté, il appert que le feu avait quitté la maison à 8 heures. Elle n'est revenue qu'à 11 heures.

Or, en entrant pour combattre l'élément dévastateur, les pompiers remarquèrent une forte senteur de pétrole; à la suite d'un examen minutieux, ils purent constater que les tapis et papiers étaient imbibés de ce liquide inflammable.

Interrogée, la personne qui demeure dans cette maison a déclaré que l'appartement ne lui appartenait pas. C'est son mari qui en est le propriétaire. Son mari est malade dans un hôpital à Farnham.

## Le retour à la terre

CE GRAVE PROBLEME A ETE SERIEUSEMENT ETUDIE, HIER, PARM. J. W. LEVESQUE, DEPUTE DE LAVAL A LA CONVENTION ANNUELLE DES JARDINIERS-MARAICHERS.

Une fort belle fête de l'agriculture.

Le joli village de St-Martin, comté de Laval, était, hier après-midi, le rendez-vous d'une foule considérable — 2,500 à 3,000 personnes environ — venues de toutes les parties du comté et de Montréal même pour assister à la fête champêtre qu'y donnait l'Association des Jardiniers-maraichers de la province de Québec.

A la faveur d'une température splendide, tous les articles inscrits au programme ont pu être exécutés sans que rien ne troublât l'harmonie de l'ensemble. Il y eut discours, musique, distribution de prix aux vainqueurs du concours maraicher, joute de baseball entre le Club St-Martin et celui de L'Abord-à-Plouffe, courses et jeux, etc.

M. J. W. Lévesque, représentant du comté de Laval à la Législature, était présent à la fête et il a prononcé sur le retour à la terre et les avantages de la vie rurale l'un des plus vigoureux et des plus éloquentes plaidoyers qu'il nous ait été donné d'entendre sur ce sujet.

Une estrade avait été élevée, autour de laquelle se pressaient au grand air et parmi l'épanouissement de la plus riche nature qui se puisse voir les milliers d'auditeurs qui, debout, et assis sur l'herbe, d'autres encore, en grand nombre, confortablement installés dans les autos ou les voitures de tous genres qui les avaient amenés.

M. Napoléon Bigras, président de l'Association, a aussi présidé la fête et il a ouvert l'assemblée proprement dite en remerciant chaleureusement les visiteurs de ce qu'ils avaient répondu en nombre aussi considérable à l'invitation lancée. Puis il donna lecture de plusieurs lettres d'excuses dont voici quelques-unes :

Québec, le 7 juillet 1915.

Monsieur Louis Clérout, St-Martin, Qué.

Cher Monsieur,

J'ai votre aimable invitation et je vous en remercie. Malheureusement je suis engagé d'avance pour dimanche le 25 juillet, et il m'est impossible d'accepter. Veuillez présenter mes excuses à la réunion et dites à tous vos confrères en agriculture que je leur souhaite succès et prospérité.

Notre bien dévoué,

J. E. CARON.

Montréal, le 13 juillet 1915

Monsieur Louis Clérout, St-Martin, P.Q.

Cher Monsieur,

Je vous prie de remercier M. le président et MM. les membres de l'Association des jardiniers-maraichers de l'aimable invitation qu'ils m'ont fait

(A suivre à la page 3)

## Aujourd'hui, à l'Hôtel de Ville

LE REFERENDUM. — LA QUESTION DE L'AQUEDUC.

Les commissaires, à l'exception de M. Ainey, étaient encore absents de l'hôtel de ville, samedi. On les reverra aujourd'hui pour assister, d'abord, à une séance de leur bureau, dans l'après-midi, puis à celle du conseil municipal, dans l'après-midi.

Il est fort possible que l'on dispose, cet avant-midi, de la motion de referendum présentée par M. Hébert, mais

ce ne sera pas sans discussion.

La séance du conseil sera consacrée en grande partie aux affaires de l'aqueduc. Il est probable que les échecs, qui ont eu tout le temps de se renseigner sur la question, voteront les crédits demandés par le département des travaux publics pour compléter l'élargissement du canal de l'aqueduc.

## Lachine aura sa question du tramway

LA VILLE-SOEUR AURA A CONSIDERER SOUS PEU UN RENOUVELLEMENT DE FRANCHISE. — CE QU'ON DESIRE OBTENIR.

La ville de Lachine est à considérer le renouvellement de la franchise qu'elle a accordée à la compagnie des tramways. Cette franchise expire avec l'année 1916. On espère que son renouvellement apportera certaines améliorations que l'on juge nécessaires.

Si l'on s'accorde à dire que le service des tramways est parfait sous tous les rapports, on trouve, cependant, que le taux de passage est trop élevé. Ce taux de passage est de vingt centimes entre la Place d'Armes et les limites ouest de Lachine. Or, on demande une très forte réduction, puisqu'on voudrait qu'il fût de cinq centimes. De plus, on réclame certains changements en rapport avec la livret de billets, qui se vend \$2.50. Ce

livret n'est pas transférable, c'est-à-dire qu'il ne peut pas servir à toute une famille, et l'on doit en faire usage dans un délai donné.

Voilà déjà plusieurs années que la présente franchise est en vigueur. Les conditions ont bien changé depuis l'année où elle fut accordée et c'est pourquoi l'on espère que son renouvellement comportera des améliorations telles qu'indiquées plus haut.

Comme le nouveau conseil municipal entrera en vigueur le 1er août de la présente année, c'est sans doute au présent conseil qu'il appartient de faire les principales démarches relatives au renouvellement de la franchise. Ce conseil a déjà notifié la Compagnie des Tramways, ainsi que la loi l'exige, de l'expiration prochaine du contrat.

## Cambrioleur évadé de Beauport

LE DETECTIVE LABINE ARRETE UN INDIVIDU ACCUSE DE CAMBRIOLAGE A QUEBEC.

Le détective Labine de la Sûreté a arrêté samedi après-midi, un individu du nom d'Alfred Blouin, évadé de l'Asile des Aliénés de Beauport.

Après avoir trompé la surveillance de ses gardiens, Blouin sortit de l'Asile et se rendit à Québec, où il pénétra avec effraction dans le magasin de bijouterie de MM. Masson, 75 rue de l'Église, et fit main basse sur des bijoux d'une valeur d'environ \$150.

Il s'embarqua ensuite sur un con-

voi à destination de la métropole.

Le chef de police Trudel de Québec avertit aussitôt la Sûreté de Montréal qui ne fut pas lente à coffrer Blouin. En effet, le détective Labine rencontra ce dernier sur la rue St-Jacques, au moment où il tentait de vendre les marchandises à des prix très réduits. Il fut amené immédiatement au Bureau de la Sûreté, et hier soir, il se mettait en route pour la vieille capitale, en compagnie du détective Lacasse, venu spécialement pour le chercher.

## Ce feu au Parc Lafontaine

On s'inquiète à propos d'une simple fête italienne.

Les citoyens se sont inquiétés hier soir à la vue de lueurs de flammes qui montaient du Parc Lafontaine et nous avons reçu un grand nombre de téléphones nous demandant des renseignements.

Il n'y avait pas lieu de craindre. Il s'agissait simplement d'un feu d'artifice lancé par la colonie italienne catholique à l'occasion de la Fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, patronne d'une des paroisses italiennes de la métropole.

Plus de dix mille personnes se sont rendues sur le Parc. Le feu d'artifice a été apprécié d'un grand concert.

La population a afflué dans tous les parcs, hier, et notamment à l'île Ste-Hélène, où les deux bateaux-passagers étaient à la disposition de ceux qui désiraient aller passer l'après-midi dans ce beau parc.

**The Arbour Hotel Company**  
LIMITED  
Liqueurs et cigares de choix  
Repas réguliers à 35c  
JOHNNY BERTHIAUD, Gérant  
187 Boulevard Saint-Laurent

## A VENDRE

Deux "coolers" (Laurentian) en parfait ordre, à vendre, s'adresser Le "Canada", 73 rue St-Jacques.